



La Tribune

96^e année, no 225

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

SONDAGE CROP - LA PRESSE - GESCA

BOISCLAIR, LE PLUS APTE À REGAGNER LE POUVOIR

Une nette avance sur Pauline Marois malgré les turbulences

Denis Lessard
QUÉBEC

En cette fin de course à la direction du PQ, l'écart s'est considérablement rétréci entre André Boisclair et Pauline Marois dans l'opinion publique. Mais, en dépit des turbulences qu'il a traversées depuis deux semaines, André Boisclair reste le seul candidat à pouvoir assurer une nette victoire au Parti québécois.

Avec l'arrivée de Mme Marois, le PQ resterait en tête, mais perdrait l'appui d'électeurs, chez les jeunes surtout, qui seraient davantage tentés par le parti de Mario Dumont. Il devient alors plus difficile de prédire l'issue des élections. Et l'atterrissage d'un Richard Legendre dans la chaise de Bernard Landry donnerait les clés du pouvoir à... Mario Dumont!

C'est le constat percutant que fait la maison CROP à partir d'un sondage éclair, réalisé pour *La Presse* et les journaux du réseau Gesca dont fait partie *La Tribune*, mardi et mercredi de cette semaine. Avec 502 entrevues, le sondage présente une marge d'erreur de 4%.

Pour tester l'impact électoral du choix de la semaine prochaine, CROP a posé sa question sur l'intention de vote, mais en ajoutant le nom des chefs de parti, et des trois principaux candidats dans la course au PQ.

Ainsi le «PQ avec André Boisclair» récolterait 41% des voix – grosso modo le score du PQ depuis des mois – et coifferait facilement à la ligne d'arrivée «l'Action démocratique avec Mario Dumont» (22%) et le «PLQ de Jean Charest» (21%).

Quand CROP met Pauline Marois en tête du PQ, la cote du parti glisse subitement de cinq points, à 35%, et l'Action démocratique grimpe à 29% tandis que les libéraux restent à 23%. Du point de vue électoral, l'issue du combat serait alors moins prévisible, souligne Claude Gauthier, le spécialiste de CROP.

Déjà très dure pour Pauline Marois, cette question devient carrément mortelle pour Richard Legendre. Son arrivée à la tête du PQ mettrait le pouvoir à la portée de Mario Dumont. L'ADQ récolterait alors 31%, le PQ 28% et les libéraux toujours à 23%.

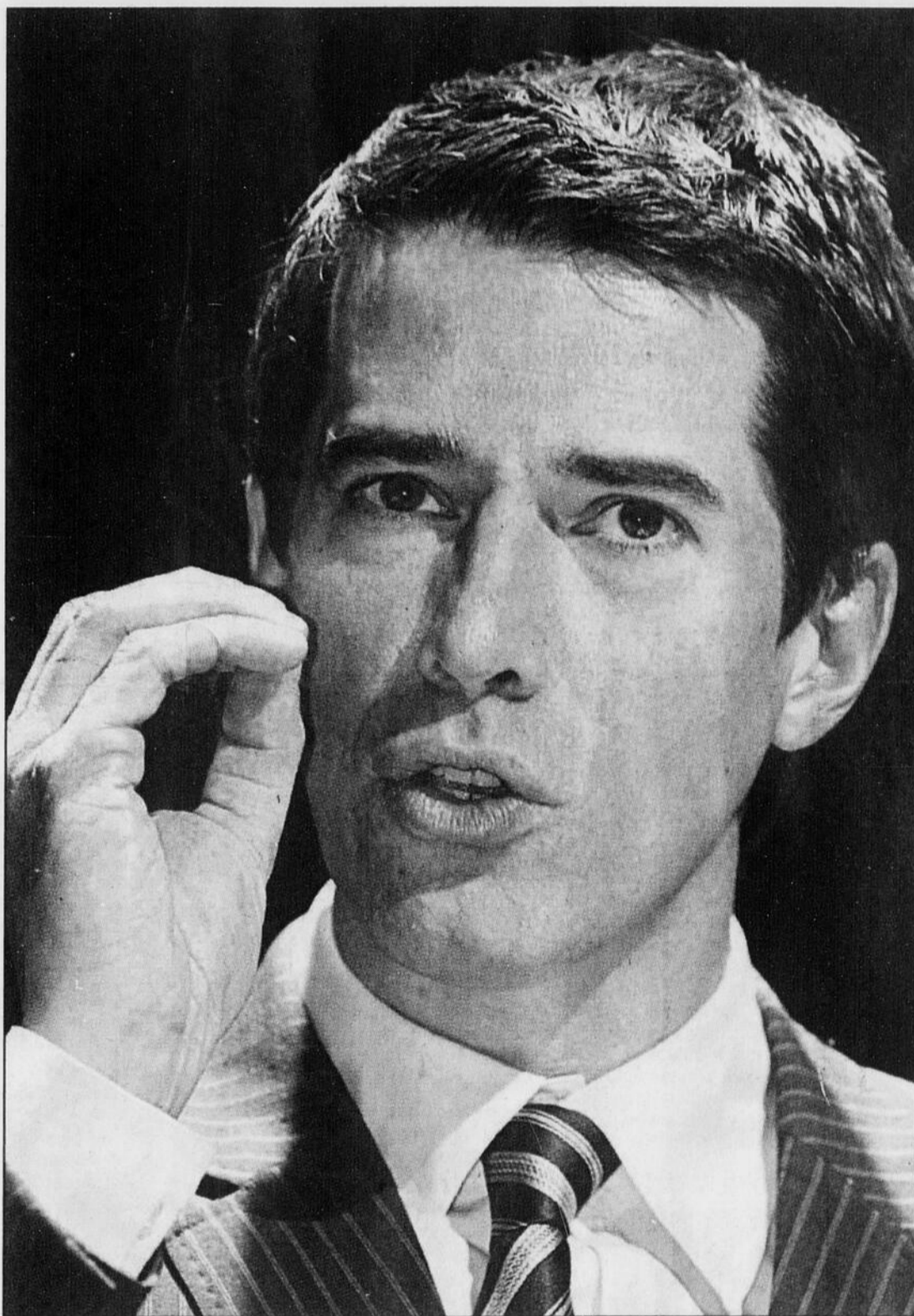
Pour Claude Gauthier, une étude plus fine des données confirme que M. Boisclair est en position plus solide que Mme Marois dans des segments importants de l'opinion publique. Avantage important contre l'ADQ, il a l'appui de la moitié des électeurs de moins de 34 ans, alors que Mme Marois n'en récolte que 42%. Il devance de 10 points sa rivale chez les francophones, à 47% d'appuis contre 37%.

Finalement, André Boisclair est même plus populaire que Mme Marois dans l'électorat féminin où il recueille 37% des suffrages contre 33% pour sa rivale.

Écart rétréci

CROP constate aussi que l'écart s'est rétréci depuis deux semaines entre les deux meneurs. Cette première baisse de la cote d'André Boisclair depuis son lancement de juin indique clairement «qu'il s'est passé quelque chose» dans les derniers jours. Pauline Marois, inversement, fait «son plus gros gain» depuis longtemps, mais, estime le spécialiste, cette remontée risque d'être trop peu trop tard pour la candidate.

Voir Boisclair en page A2



En dépit des turbulences qu'il a traversées depuis deux semaines, André Boisclair reste le seul candidat à pouvoir assurer une nette victoire au Parti québécois, indique un sondage CROP - La Presse - Gesca réalisé mardi et mercredi.

Shermag prêche la patience

Laurier Cloutier
MONTREAL

Le fabricant de meubles Shermag demande à ses actionnaires d'être patients, peut-être même pendant encore un an, car il reste toujours des incertitudes à venir dans sa transformation, pour contrer la concurrence asiatique et la chute du dollar américain.

C'est ce qu'a déclaré hier à *La Presse Affaires* le président et chef de la direction de Shermag, Jeff Casselman, après une téléconférence avec les analystes financiers sur les résultats du second trimestre. La compagnie de Sherbrooke a accusé des pertes au second trimestre et une baisse des ventes, mais le prix de son action a tout de même monté de 2,06 % hier, à 2,97\$, sur le parquet boursier de Toronto. Les actionnaires s'attendaient à de tels résultats.

Shermag finira d'assumer cette année les coûts de 7,0 millions de son plan de transformation, annoncé le 10 février dernier, pour diminuer sa facture d'exploitation et offrir de la fabrication sur mesure aux détaillants plus exigeants.

Par contre, le plein potentiel de la transformation «va prendre encore du temps, selon Jeff Casselman. La réalisation du plein potentiel de la transformation va nécessiter encore un an. Il y a encore des inconnues sur le nouveau chemin.»

Le président «ne peut pas dire que le pire de la crise est passé. La crise est apparue (chez les fabricants de meuble du Québec, dont Shermag, qui exportent la majorité de leur production aux États-Unis) quand le taux de change du huard canadien a grimpé de 0,63\$US à 0,84\$US. Cela a aidé les fabricants de Chine (dont le taux de change était fixé au dollar américain) à vendre davantage aux États-Unis.»

Shermag a notamment fermé l'usine de Victoriaville, qui employait encore 95 personnes, et licencié 83 travailleurs à celle de Saint-Étienne-de-Lauzon. Cette année, Shermag importe 25% de sa production de l'Asie, notamment des fauteuils à billes, des meubles de chambres à coucher et de salles à manger fabriqués en série. Jeff Casselman «ne sait pas» s'il devra encore augmenter ses importations. Ce que le président espère, c'est que les ventes nord-américaines augmentent, autant dans le sur mesure, venant des usines locales, que dans la production en série. Pour l'instant, les ventes montent, mais leur valeur en dollars américains, elle, baisse.

Jeff Casselman a déjà indiqué qu'il pourrait devoir fermer deux autres usines locales, mais il ne pouvait en dire plus hier, car ça dépend du succès des ventes, a-t-il dit. Le président est toutefois satisfait de la transformation de Shermag, tel que prévu. Le fabricant emploie toujours 1800 personnes et vient de signer des conventions collectives dans huit usines et une entente de principe avec le syndicat d'une neuvième.

La dernière foire du meuble de High Point, en Caroline du Nord, la

Voir Shermag prêche en page A2

Rénover ou démolir?

Le sort de l'église déchire la paroisse de Saint-Claude



Geneviève Simard-Tozzi

genevieve.simard-tozzi@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'église de Saint-Claude ne se porte pas bien et son sort déchire la petite communauté estrienne. Déjà en 2000, des réparations avaient été effectuées pour redonner à l'église un peu de sa jeunesse. En 2005, à peine cinq ans plus tard, un nouveau problème apparent jaillit: de nombreuses pierres grises quittent le transept droit pour aller s'écraser quelques mètres plus bas.

Le coût des réparations pour simplement rebâtir le mur s'élève à environ 45 000 \$ selon les premières estimations. Des investissements de près d'un demi-

million de dollars seraient nécessaires pour véritablement remettre sur pied l'ensemble du bâtiment. Quant à jeter l'immense mastodonte gris par terre, les travaux ont déjà été estimés à un coût qui varie entre 75 000 \$ et 100 000 \$.

Que faire alors? Vaut-il mieux réparer le trou en sachant que d'autres viendront un jour ou plutôt détruire cette église au coeur du village? C'est la question qui a été posée, deux fois plutôt qu'une, aux paroissiens par le conseil de Fabrique de Saint-Claude, une première fois en assemblée, une deuxième fois par voie postale.

Plus de la moitié de la population n'a simplement jamais répondu à l'appel. La majorité des répondants ont quant à eux préféré ne pas mettre un sou dans cette affaire. Mais voilà, une dizaine de paroissiens ont quant à eux promis des dons pour une somme totalisant un peu plus de 30 000 \$.

«Ce sont là des promesses sérieuses de don, pas des coups de vent, assure le président de l'assemblée de Fabrique, Jean-Claude Richard. Et même s'il y a plus de gens en désaccord avec les réparations qu'en accord, ceux qui ne sont pas d'accord ne comptent pas pour beaucoup. Il y a des gens fanatiques à garder leur église en place et qui sont prêts à investir.» Pour M. Richard, les réparations vont donc de soi, puisqu'il ne reste que 10 000 \$ à avancer. Le mur sera ainsi réparé, selon lui, dès le printemps prochain.

Pas décidé

Le curé de la paroisse, l'abbé Guy Giroux, affirme plutôt que tout n'est pas décidé et que la prochaine assemblée paroissiale, prévue pour la fin novembre, sera déterminante. «Il faut savoir

Voir Rénover ou démolir? en page A3



De lourdes pierres se détachent du mur droit de l'église de Saint-Claude. Les réparations coûteraient environ 45 000 \$.

MÉTÉO

Faible neige Max.: 0 Min.: -7
Lever du soleil: 6h40 Coucher: 16h20

INDEX

Ann. class. C7	Le monde B2
Arts A6	Loterie A5
Décès C8	Météo C7
Économie B3	Mots croisés .. C6
Éphémérides. C8	Opinions..... A8
Horoscope C6	Sports..... C1

Santé: Québec entrouvre la porte au secteur privé

Le ministre de la Santé, Philippe Couillard, a confirmé hier que le Québecois pourra bientôt souscrire une assurance privée pour bénéficier de soins actuellement couverts par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) et dispensés par le système public. LES DÉTAILS EN C10.

La Tribune
est
100%
RECYCLABLE!



Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

«Je ne déclencherai pas d'élections durant le temps des fêtes, ça me ferait manquer mon party de bureau.»

- Michaëlle Jean



À LIRE DEMAIN



Les arts

Déterminée, confiante, Anik Jean enfonce les portes

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

ADJOINTE AU DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Jacynthe Nadeau

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau
ADJOINTS
André Roberge
Steeve Rancourt
Stéphane Garant

DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION
Yvon Gauvin

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTRICE
Suzanne-Marie Landry
ADJOINTS
Alain LeClerc
Sophie Thibaut

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955
DIRECTEUR
André Casteau
ADJOINT
Serge Nadeau

Boisclair, le plus apte

Suite de la page A1

Par rapport à sa précédente enquête de la dernière semaine d'octobre, CROP constate que l'écart entre André Boisclair et Pauline Marois est passé de 28 à 18 points. Fin octobre, André Boisclair était vu comme le chef offrant le plus de chances au PQ de remporter les élections par 48% des répondants. Cette proportion est passée à 44% cette semaine. En revanche, Pauline Marois paraît être le meilleur choix désormais pour 26% des répondants, comparativement à 20% il y a deux semaines. Sous cet angle, Richard Legendre reste au même niveau, 5%. Les autres candidats font au mieux 1%.

Le spécialiste insiste toutefois sur le fait que tous ces chiffres représentent une photo de l'opinion publique en général et que celle des membres du PQ, influencés par les organisations, pourrait être différente. La mise au point se raffine quand on isole l'opinion des électeurs péquistes, mais encore là, il ne s'agit pas d'un sondage auprès des membres du parti qui voteront à compter de dimanche.

Ce coup de sonde fut effectué après des jours difficiles pour le candidat Boisclair, relancé à maintes reprises par les médias sur sa consommation de cocaïne. Plusieurs témoins du PQ, dont Mme Marois, avaient dit publiquement que l'arrivée de M. Boisclair aux commandes représenterait un «risque» pour le Parti québécois.

Davantage d'électeurs péquistes sont passés dans le camp Marois, mais M. Boisclair conserve auprès d'eux une avance très confortable sur sa rivale. Quand on leur demande qui serait «le meilleur chef pour remporter la victoire», les électeurs péquistes choisissent massivement André Boisclair, à 54% — un recul de cinq points sur la fin octobre. La cote de Pauline Marois grimpe de six points durant la même période, passant à 29%, mais elle reste encore loin du meneur, surtout que le troisième en piste, Richard Legendre, ne récolte que 6% d'appuis.

L'écart s'est aussi clairement rétréci entre les deux meneurs quand on demande aux gens lequel des candidats semble «le plus apte à devenir premier ministre du Québec».

André Boisclair devançait Pauline Marois par 18 points il y a deux semaines, à 38% contre 20%. Cette semaine,

SONDAGE CROP - LA PRESSE - GESCA

LA COURSE À LA DIRECTION DU PQ

S'il y avait des élections provinciales aujourd'hui au Québec, pour lequel des partis et chefs suivants voteriez-vous :

	%		%		%
L'Action démocratique du Québec avec MARIO DUMONT	22%	L'Action démocratique du Québec avec MARIO DUMONT	29%	L'Action démocratique du Québec avec MARIO DUMONT	31%
Le Parti libéral du Québec avec JEAN CHAREST	21%	Le Parti libéral du Québec avec JEAN CHAREST	23%	Le Parti libéral du Québec avec JEAN CHAREST	23%
Le Parti québécois avec ANDRÉ BOISCLAIR	41%	Le Parti québécois avec PAULINE MAROIS	35%	Le Parti québécois avec RICHARD LEGENDRE	28%
* Autre parti	1%	* Autre parti	1%	* Autre parti	2%
* Annulerait/ne voterait pas	4%	* Annulerait/ne voterait pas	4%	* Annulerait/ne voterait pas	5%
* NSP/Refus	12%	* NSP/Refus	9%	* NSP/Refus	10%

MÉTHODOLOGIE: ce sondage CROP a été réalisé pour le compte de La Presse et du réseau Gesca. Ses résultats reposent sur 502 entrevues téléphoniques effectuées les 8 et 9 novembre 2005. D'un point de vue statistique, un échantillon de cette taille est précis à 4 points près, 19 fois sur 20. Rappelons que la marge d'erreur augmente lorsque les résultats portent sur des sous-groupes de l'échantillon.

SONDAGE CROP - LA PRESSE - GESCA

LA COURSE À LA DIRECTION DU PQ

À votre avis, lequel des candidats à la direction du PQ vous semble le plus apte à devenir premier ministre du Québec ?

	%	Du 12 au 26 oct.
ANDRÉ BOISCLAIR	36%	38%
PAULINE MAROIS	29%	20%
RICHARD LEGENDRE	6%	5%

Est-ce que la façon dont André Boisclair a géré la crise engendrée par les révélations sur sa consommation passée de cocaïne vous inspire beaucoup confiance, assez, peu ou pas du tout confiance quant à son aptitude à devenir un jour premier ministre du Québec ?

	%
Beaucoup confiance	18%
Assez confiance	36%
Peu confiance	20%
Pas du tout confiance	19%
* NSP/Refus	6%

Selon vous, André Boisclair devrait-il se retirer de la course à la direction du Parti québécois ou rester dans la course ?

	Se retirer de la course	Rester dans la course	* NSP/Refus
%	22%	72%	6%

Selon vous, avec quel chef le Parti québécois aurait-il le plus de chances de remporter les prochaines élections au Québec ? Est-ce avec...

	ANDRÉ BOISCLAIR	PAULINE MAROIS	RICHARD LEGENDRE
Ensemble du Québec			
8-9 novembre 2005	44%	26%	5%
12-26 octobre 2005	48%	20%	5%
15-25 septembre 2005	46%	19%	5%
18-29 août 2005	39%	20%	7%
Électeurs PQ (marge d'erreur de 6%)			
8-9 novembre 2005	54%	29%	6%

l'écart tombait à sept points, une baisse de deux points, à 36% pour M. Boisclair — un mouvement non significatif compte tenu de la marge d'erreur —, mais une remontée importante pour Mme Marois qui passe de 20 à 29%.

Un bémol au tableau de bord de M. Boisclair: un nombre important d'électeurs, 39%, estiment que sa façon de gérer la crise entourant sa consommation de cocaïne n'inspire pas la confiance, mais 54% pensent le contraire. En revanche, massivement, les Québécois pensent qu'il doit demeurer dans la course — 72% —, mais 22% estiment qu'il devrait déclarer forfait. «Un peu comme à Star Académie, il y a un mouvement de sympathie quand un participant semble en danger», d'ironiser M. Gauthier. (La Presse)

Marois: «Le vent a tourné»

Lia Lévesque (PC)

MONTRÉAL

Le vent a tourné, croit la candidate à la direction du Parti québécois Pauline Marois.

Mme Marois a tracé, hier à Montréal, le bilan de sa campagne et elle se croit en position de remporter la course à la direction du PQ dès le premier tour. Le scrutin a lieu du 13 au 15 novembre.

«Je sens que le vent a tourné et est en train de tourner», a-t-elle résumé, en conférence de presse.

Et ce virage, elle affirme l'avoir senti d'abord lorsqu'une centaine de femmes des milieux syndical, communautaire, culturel et social l'ont publiquement ap-

puyée. «Je peux me tromper, mais je crois qu'effectivement, le virage a commencé à se prendre à partir du moment où des femmes ont élevé la voix et sont venues me présenter leur appui. Ça a attiré l'attention davantage sur ma candidature» et poussé plus loin la réflexion de certains, croit-elle.

Elle admet que des gens ont aussi pu la choisir à cause de la controverse au sujet d'André Boisclair, le meneur dans les sondages.

Gagner au premier tour, «je crois que c'est toujours possible et ça l'est peut-être de plus en plus», a opiné celle qui est deuxième dans les mêmes sondages. «L'important, cependant, c'est de gagner.»

Mme Marois s'est présentée à la presse aux côtés de Gilbert Paquette, son

nouvel appui parmi les candidats à la direction. M. Paquette a franchi un pas de plus que les autres, allant jusqu'à retirer sa propre candidature — officiellement demain — pour soutenir celle de Mme Marois.

M. Dubuc, qui a déjà fait connaître son appui à Mme Marois, a cependant choisi de rester dans la course et de conseiller à ses partisans de voter en faveur de Mme Marois comme deuxième choix sur leur bulletin de vote.

M. Ghislain Lebel a fait de même, mais pour André Boisclair.

M. Paquette se rallie à Mme Marois parce qu'il souscrit à ses idées et qu'il croit en sa capacité de rassembler les militants. Sa démarche souverainiste, juge-t-il, est «directe, transparente, démocratique, sans compromis».

Legendre: «Je n'ai pas l'intention de me rallier»

Martin Ouellet (PC)

QUÉBEC

Même s'il est demeuré dans l'ombre des deux favoris pendant toute la campagne au leadership, Richard Legendre refuse de se rallier et garde espoir d'être élu à la direction du Parti québécois, mardi prochain, au deuxième tour du scrutin.

«Je n'ai pas l'intention de me rallier, je continue jusqu'au bout», a lancé hier M. Legendre, faisant le bilan de la course à la direction du PQ en point de presse à Québec.

Loin de se laisser démonter par les sondages qui le placent loin derrière André Boisclair et Pauline Marois, M.

Legendre conserve l'espoir de causer une surprise en remportant la mise au deuxième tour de scrutin, si deuxième tour il y a.

«Les chances sont excellentes (pour qu'il y ait plus d'un tour). D'après nos pointages, il y a encore 30 à 40 pour cent d'indécis. Donc, il faut s'attendre à des surprises», a-t-il estimé.

Le député de Blainville soutient que le système de votation retenu par le Parti québécois lui procure un avantage certain.

«Dans plusieurs cas, les gens me disaient: vous êtes mon premier choix et quand ce n'était pas le cas, j'étais le deuxième choix. Alors, je pense que le système joue en ma faveur.»

M. Legendre pense, du reste, que les sondages ne traduisent pas la réalité vécue sur le terrain.

«Malgré le fait que, sur la ligne de départ, les sondages à mon égard étaient plutôt bas, cinq députés du Bloc québécois m'appuient, Jean Campeau aussi, encore un autre appui aujourd'hui de la part de Greenpeace qui me dit que j'ai présenté la meilleure plateforme environnementale. Sur le terrain, j'ai eu un accueil remarquable. Je sens que c'est tout à fait faisable», a-t-il relaté.

Le candidat a également obtenu le soutien de 11 députés de l'Assemblée nationale, trois de plus que Pauline Marois mais quatre de moins que le meneur présumé, André Boisclair.

Quand JEUNESSE s'en mêle

Regarder la bêtise passer



Steve Bergeron

Steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Je ne sais pas si c'est la diminution de la lumière, mais j'ai moins envie de m'indigner ces temps-ci. Lise Payette peut pondre des conneries, Jean Lapierre peut continuer d'être une erreur dans l'évolution de notre espèce, je suis dans une phase où je regarde la bêtise humaine passer.

C'est l'air de rien, mais s'indigner, que c'est éreintant! À force de s'enrager noir devant les stupidités qui nous inondent, n'importe quel être humain a besoin pour survivre de s'en foutre royalement, du moins momentanément. Sinon, à force de crisper, on n'arrive plus à décrire.

Ça fait du bien aussi de ne pas trop stresser un instant avec la fin du monde (parce qu'on est tellement bien parti pour ça). Le réchauffement climatique, les attentats terroristes, la grippe aviaire, le prix de l'essence, George Bush, Star Académie... Que de joyeuses perspectives d'avenir! Comment ils disaient déjà, les babyboomers? Ah! oui! «C'est le début d'un temps nouveau...» Je salue votre clairvoyance et le monde que vous nous avez légué!

Récemment, je me suis aussi permis de ne pas écouter un saperlipopette de nouveau disque pendant quelques jours. Avec la culture, un des dangers qui guettent est la surdose. Et par les temps qui courent, les deux tiers des

gens semblent devenus artistes. Pendant ce temps-là, on manque d'infirmières et d'enseignants.

Vous devriez voir les tonnes d'albums *dompés* chaque semaine dans les médias (et les géniaux sont rares). Il faut parfois savoir dire sans culpabilité: «J'ai juste pas envie de l'écouter, l'opportuniste disque de Marc Dupré.»

Tout le monde a un disque à vendre, un livre à faire lire, des peintures à montrer, un spectacle à faire voir... «Tout le monde veut être une star, mais personne veut être une planète.» Tout le monde veut dire pourquoi il existe et veut que les autres lui confirment qu'il existe. Et la plupart paniquent quand on n'a pas envie de parler d'eux...

Si on a le malheur de leur dire que ça vole pas haut, leur affaire, ou qu'il n'y a rien de neuf, c'est la grosse crise. Il faut avoir le courage de dire à la mère coiffeuse de Star Académie qu'elle ne pourra pas aller bien loin parce qu'elle fausse trop et que les gens ont voté pour elle parce qu'elle faisait pitié avec son p'tit gars.

Ça fait du bien, parfois, de débrancher ce concert de maux de vivre... Ne rien écouter d'autre que le silence. La paix. Laisser les autres hurler pour un temps et fermer les volets. C'est presque un sacrilège quand on fait ce métier. Mais ça m'est aussi essentiel que pour n'importe qui.

Coudon, chu tu déprimé, moi? Sans doute un peu. Novembre est le mois national de la dépression, je fais ma part.

Alors, excusez-moi d'avoir si peu râlé cette fois-ci...

Shermag prêche la patience

Suite de la page A1

plus importante de l'industrie, «a par ailleurs probablement été la meilleure pour Shermag depuis l'arrivée de Jeff Casselman. Le président est «super satisfait» des résultats de sa nouvelle gamme Land offrant plus de choix dans le mobilier pour les appareils électroniques, mais il ne saurait dire cependant s'il récoltera une hausse nette des ventes.

Shermag continue d'accuser un surplus de capacité de production dans ses usines, mais «c'est difficile de la chiffrer». La compagnie a réduit ses stocks et garde

de bonnes relations avec ses banquiers.

Au second trimestre complété le 30 septembre, les revenus bruts ont baissé à 50,9 millions, comparativement à 53,1 millions un an plus tôt. Les bénéfices bruts ont reculé de 10,5 millions à 6,7 millions. La compagnie a accusé une perte nette de 2,1 millions, après avoir fait des profits de 883 000\$ il y a un an. La dette a par contre chuté, de 34 millions à 19,4 millions, et les stocks, de 59,4 millions à 49 millions. (La Presse)

Shermag	
Perte nette du 2 ^e trimestre	
(En millions \$)	
2005	(2,09)
2004	0,88
Perte par action (en \$)	
▼ 2005: (0,16)	2004: 0,07
Revenus (en millions \$)	
▼ 2005: 50,3	2004: 53,1

«Bien plus une affaire de sentiment»

Des résidants de Saint-Claude craignent la mort de leur village si l'église disparaît

Geneviève Simard-Tozzi
SAINT-CLAUDE

Réparer ou démolir l'église de Saint-Claude? Tout n'est pas qu'une simple question de chiffres dans cette histoire. La démolition possible de l'église soulève les passions non seulement chez les paroissiens qui fréquentent l'église, mais dans l'ensemble de la communauté.

«Si l'on fait détruire l'église, c'est la paroisse qui ferme.» Pour le président de l'assemblée de Fabrique de Saint-Claude, Jean-Claude Richard, démolir le lieu de culte qui trône au coeur du village signifierait l'arrêt de mort de la petite municipalité de 1100 habitants.

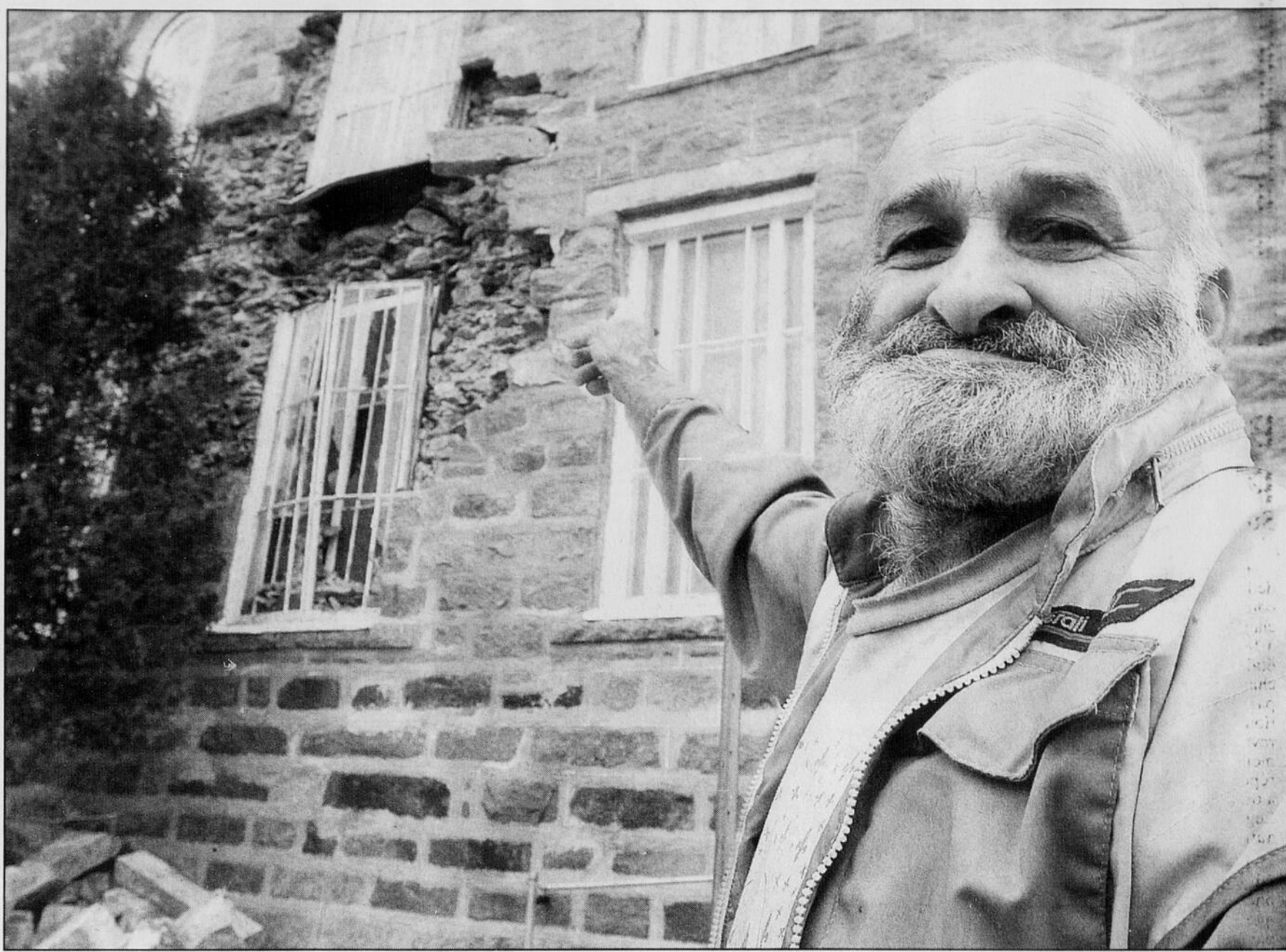
«Une église, c'est comme une maison. Il y a toujours des réparations à faire, admet M. Richard. Certains sont prêts pour la démolition parce qu'ils ont peur que d'autres pierres tombent. Nous avions réparé un mur il y a 30 ans et il est toujours debout. Et puis, le temps fait réfléchir les gens, plusieurs changent d'avis. Si on enlève les paroisses et les regroupe dans des centres, ce sont les paroissiens qui vont se fatiguer de voyager et qui sait ce qui se passera.»

Population vieillissante

En effet, la population de Saint-Claude se fait vieillissante. Très peu de jeunes vont à l'office dominicale, la seule de la semaine. Deux célébrations cet été ont permis de remplir l'église comme aux meilleurs jours. Mais ce n'est là qu'une exception qui confirme la règle, de mentionner le curé de la paroisse, Guy Giroux.

Pour André Ouellette, un ancien marguillier qui ne fréquente plus l'église depuis deux ans, il n'est pas question d'investir pour réparer le mur. Toutefois, la possibilité de mettre à terre l'église qu'il a toujours connue ne lui plaît pas outre mesure.

«Le problème, c'est que tout le monde la veut debout, mais personne ne veut payer pour. De toute façon, mon problème, ce n'est pas ce trou-là. Mais si on répare ce trou, où sera le prochain? Mon opinion, c'est que si ça coûte 100 000 \$ la démolir, je sais que ce sera le seul montant d'argent à mettre là-dedans. Mais



Imacom, Jessica Garneau

Réparer ce trou dans le mur droit de l'église de Saint-Claude coûterait environ 45 000 \$. Démolir le lieu de culte pourrait être fait pour près de 100 000 \$. Que faire? Une situation à laquelle sont confrontés les paroissiens. L'option de la démolition ne plaît pas outre mesure à l'ex-marguillier André Ouellette, mais il se dit que cela mettrait fin à des dépenses que bien peu veulent en fait payer.

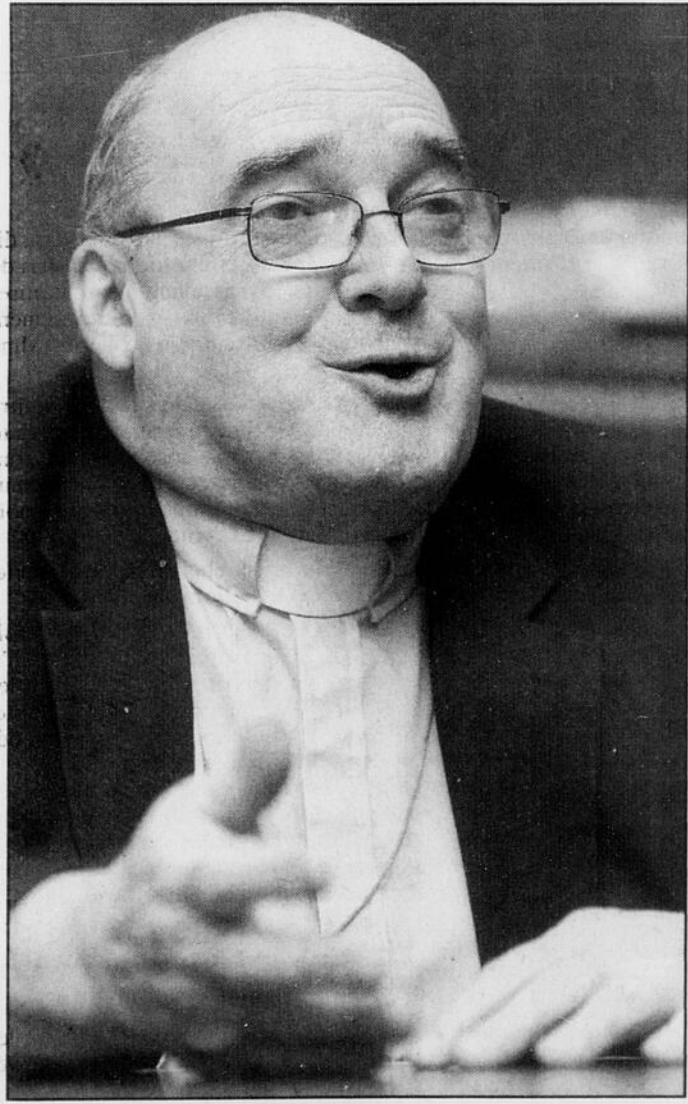
ça va faire un trou dans le village, c'est certain. C'est bien plus sentimental que d'autre chose cette affaire-là.»

«Oui, c'est dommage qu'une petite

communauté puisse perdre son coeur, concède le curé Giroux. Mais à 35 paroissiens qui viennent le dimanche, tu organises quoi? C'est 35 pratiquants,

ce sont des gens fiers et impliqués dans la paroisse (...). C'est vraiment la raison contre les émotions. Déjà en 2000, il y avait des blessures et des brisures. Je

crois sincèrement qu'à ce moment, on aurait dû détruire l'église actuelle et en faire une à notre taille. Ça aurait été la bonne décision.»



Imacom, Jessica Garneau

Selon l'abbé Guy Giroux, si les paroissiens de Saint-Claude optent pour la démolition, ce sera la première église à être détruite dans le diocèse, plutôt qu'être vendue pour un autre usage. «Ce n'est pas officiel, mais il y aurait peut-être des gens qui seraient intéressés à acheter l'église pour la somme symbolique d'un dollar. Il faut dire qu'il y a de l'argent à faire avec tout ce granit, ce bois et ces armoises», soumet l'homme d'Église. Il est à noter que des églises ont déjà été démolies à Asbestos dans les décennies passées, mais cela découlait de la nature très particulière de cette ville minière.

La 1ère démolition après 16 ventes d'églises en 10 ans?

Geneviève Simard-Tozzi
SAINT-CLAUDE

«N

otre situation n'est pas si extraordinaire», soumet Jean-Claude Richard, président de du conseil de Fabrique de la paroisse Saint-Claude. En effet, nombreuses sont les églises centenaires, ou presque, dans tout le Québec qui nécessitent une restauration et où les paroissiens se font plus rares qu'auparavant. Que faut-il faire de ce patrimoine religieux?

Dans le seul diocèse de Sherbrooke, on ne compte pas moins de 16 églises paroissiales qui sont passées dans d'autres mains que celles du diocèse depuis dix ans. Deux ont aussi été vendues avant 1995. Certaines comme Sainte-Thérèse-d'Avila et Notre-Dame-du-Rosaire à Sherbrooke ont connu des transformations heureuses, converties respectivement en galerie d'art jouxtant un restaurant et en salle de spectacle.

Au dire de l'abbé Guy Giroux, l'église de Saint-Claude serait la première église à être détruite, si tel est le cas, au lieu d'être vendue. «Ce n'est pas officiel, mais il y aurait peut-être des gens qui seraient intéressés à acheter l'église pour la somme symbolique d'un dollar. Il faut dire qu'il y a de l'argent à faire avec tout ce granit, ce bois et ces armoises», soumet l'homme d'Église.

Selon l'abbé Paul-Émile Paré, responsable des finances et des paroisses à l'Archevêché de Sherbrooke, sur les 107 églises paroissiales actuellement sous sa garde, les dossiers de vente de deux ou trois églises pourraient se concrétiser dans les prochaines années. «Un tel dossier prend un an avant d'atteindre sa maturité. Oui, il va sûrement y en avoir d'autres, mais je ne suis pas placé pour devancer la réalité.»

Subventions

Les églises construites avant 1945 peuvent normalement être éligibles à un programme gouvernemental de soutien de restauration du patrimoine religieux. Toutes les églises admissibles au programme doivent toutefois présenter un attrait patrimonial.

Pour l'abbé Giroux, l'église de Saint-Claude ne se verrait pas octroyer un quelconque soutien financier. «L'église est dans un état lamentable et n'a jamais été finie. D'ailleurs, qui sait si, dans 10 ans, il y aura encore des gens pour venir à la messe ici?»

Un problème occidental

Pour l'abbé Paul-Émile Paré, qui a été pendant neuf ans le président de la Fondation du patrimoine religieux, la situation que vit actuellement le Québec est loin d'être originale. Récemment, il a participé à un colloque international sur l'avenir des églises où il a pu le réaliser pleinement.

«Au colloque, il y avait des gens de France, de Scandinavie, des États-Unis... En Occident, nous avons le même problème partout. Il faut trouver quoi faire avec nos églises excédentaires dont on n'aura plus besoin pour la pastorale. Ce sont là des bâtiments qu'il faut conserver. Il faut leur trouver une nouvelle destination.»

C'est donc tout un défi que le monde ecclésiastique aura à relever dans un avenir de plus en plus rapproché. «C'est une crise de civilisation, admet l'abbé Paré. Il y a une vingtaine d'années, j'étais en train de bâtir une paroisse et une église dans le coin de Rock Forest. Maintenant, je suis à l'envers: je détruis ce que j'ai bâti.»

Rénover ou démolir?

Suite de
la page A1

prendre du recul et regarder comme il le faut. Est-ce que les gens vont être encore prêts à payer dans cinq ou six ans? Resterait-il des gens pour payer? demande l'abbé Giroux. Il y a déjà des craquelures dans la tourelle et des fissures sur le mur avant. Même la compagnie d'assurances n'est pas sûre d'assurer à partir du 1er janvier.»

Le curé Giroux refuse par ailleurs d'emprunter quelque somme d'argent que ce soit pour rénover l'église. «Il faut être réaliste. Une petite paroisse peut-elle se permettre de dépenser 100 000 \$ en rénovation? Moi, j'ai dit non. A l'archevêché, on ne permet pas non plus les rénovations.»

Selon le curé, si certains ont fait des promesses de dons importants, d'autres ont tout simplement décidé de diminuer leur CVA (contribution volontaire annuelle) pour manifester leur désaccord à la réparation. Terre à terre, l'abbé tient toutefois à rassurer les fidèles. «Je veux que les paroissiens sachent que je ne suis pas contre eux, mais on est face à un dilemme que l'on doit résoudre.»

Des consultations avec Québec entraînent le report

André Bergeron, accusé d'avoir tenté de tuer Marielle Houle, reviendra en cour le 8 décembre

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Les consultations du substitut en Estrie avec les hautes instances du procureur général du Québec ont forcé encore une fois, hier, le report du dossier d'André Bergeron.

L'homme de 46 ans est accusé de tentative de meurtre de son épouse Marielle Houle, lourdement handicapée par l'ataxie de Friedrich, le 7 juillet à leur domicile de la Place Bureau de l'arrondissement de Fleurimont. Même si la femme a rendu l'âme deux jours plus tard, les accusations initiales n'ont jamais été mo-

difiées par le procureur de la couronne étant donné la spécificité du dossier et sa portée sociale.

L'avocat d'André Bergeron, Me Jean Couture, a affirmé au juge Pierre Bachand de la Cour du Québec lors du report que la suite du dossier «dépendait de discussions en haut lieu».

«Le dossier doit être en partie analysé par Québec compte tenu des faits. Les décisions qui seront prises dans ce dossier auront une portée sociale importante», explique la procureure de la couronne au dossier, Me Stéphanie Landry.

Le dossier d'André Bergeron était de retour pour une cinquième fois, hier,

au rôle criminel de la Cour du Québec. L'homme de 46 ans a été remis en liberté sous diverses conditions quelques jours après son arrestation.

C'est lui-même qui a contacté les autorités après les tragiques événements. Il n'a pas résisté à son arrestation. Il aurait tenté de mettre fin aux jours de sa conjointe pour alléger ses souffrances. André Bergeron a été décrit par ses proches comme un homme qui prenait grand soin de sa femme depuis plusieurs années.

Le dossier d'André Bergeron reviendra en cour le 8 décembre prochain pour l'étape de la prise de position.

Projet de loi privé

Parallèlement à ce dossier, la députée bloquiste Francine Lalonde a déposé le 15 juin un projet de loi privé qui propose d'amender le Code criminel afin de permettre «le droit de mourir dignement». Au début mois, elle lançait le débat en deuxième lecture.

Au terme de ce débat, les députés devront voter. S'il franchit cette étape, le projet de loi sur le suicide assisté sera renvoyé au comité permanent de la justice.

Selon le projet de loi de Mme Lalonde, une personne gravement malade

pourrait obtenir de l'aide pour mettre fin à ses jours. Mais certaines conditions s'appliqueraient. La personne devrait avoir au moins 18 ans, être atteinte d'une maladie en phase terminale ou éprouver des douleurs aiguës sans perspective de soulagement.

Avant de passer aux actes, la personne devrait avoir signifié par écrit à au moins deux reprises «son désir libre et éclairé de mourir». Seul un médecin pourrait accomplir le geste ultime après que le diagnostic eut été confirmé par deux autres médecins. Le projet de loi fera l'objet d'un vote libre en raison des questions de conscience que cela soulève.

Domtar décroche une certification FSC

Une preuve de respect de normes environnementales très sévères



Gilles Fiset
gilles.fiset@glatribune.qc.ca
SHERBROOKE

Domtar peut désormais apposer le sceau FSC sur les emballages de ses produits.

Le geste n'est pas banal. Domtar peut ainsi certifier que ses papiers sont fabriqués à partir d'arbres issus d'une forêt où on respecte des normes environnementales très sévères. Elle s'ouvre un créneau de marché de plus en plus important d'acheteurs, tant des individus que des compagnies, qui exigent un produit environnementalement sain.

Domtar vient effectivement de décrocher la certification Forest Stewardship Council (FSC) pour ses 162 500 hectares de forêts privées qu'elle exploite en Estrie et en Beauce.

De plus, annonce le directeur de l'approvisionnement en fibres de l'usine de Windsor, Sylvain Lemay, son accréditation ISO 14001 s'appliquant au système de gestion environnementale de ces propriétés forestières, vient d'être renouvelée.

Saines pratiques

«Ces reconnaissances témoignent de saines pratiques de l'entreprise dans tous les aspects de l'aménagement de ses propriétés forestières», a-t-il mentionné.

La FSC est une organisation internationale indépendante à but non lucratif fondée en 1994 par des groupes environnementalistes. Sa mission



Photo Domtar

Un travailleur forestier sur un petit pont, quelque part sur les terrains de Domtar. Les travailleurs forestiers ont appris à identifier les espèces végétales et animales menacées et à les préserver.

est de promouvoir un aménagement forestier sain, socialement avantageux et économiquement viable. Ses normes sont reconnues par des organismes environnementaux comme Rainforest Alliance, le Fonds mondial pour la nature (WWF) et ForestEthics.

La difficulté qu'avait à surmonter Domtar, explique-t-on à l'usine de

Windsor, consistait à uniformiser les procédés d'une foule de sous-traitants puisque l'exploitation des 162 500 hectares est confiée à plusieurs entreprises différentes. Ces forêts sont effectivement éparpillées sur les territoires estriens et beaucerons. On en retrouve, par exemple, autour de Windsor, dans la région de Lac-

Mégantic, de Woburn, de Coaticook. Bref, ces forêts sont situées autour de 75 municipalités différentes.

À titre d'exemple, rapporte M. Lemay, les travailleurs forestiers ont appris à identifier les espèces végétales (on peut penser à l'ail des bois, par exemple) et animales menacées et à les préserver.

«Ainsi, si un faucon pèlerin niche dans un arbre, on évitera le secteur», a-t-il souligné.

Des activités de surveillance sont réalisées en continu afin que les tâches à accomplir le soient dans le respect des principes édictés par FSC.

Cette approche de gestion responsable comporte également une préoccupation sociale. Ainsi, explique-t-on, Domtar a favorisé l'implantation de plus de 80 clubs récréatifs et de loisirs sur ses terrains. On parle autant de sentiers pédestres, de sentiers pour motorisés, de clubs de chasse et pêche. Avec le Territoire Marin, à Lingwick, Domtar a permis l'aménagement d'un bâtiment afin d'abriter un camp-école pour les jeunes désireux de s'initier aux sciences de la forêt.

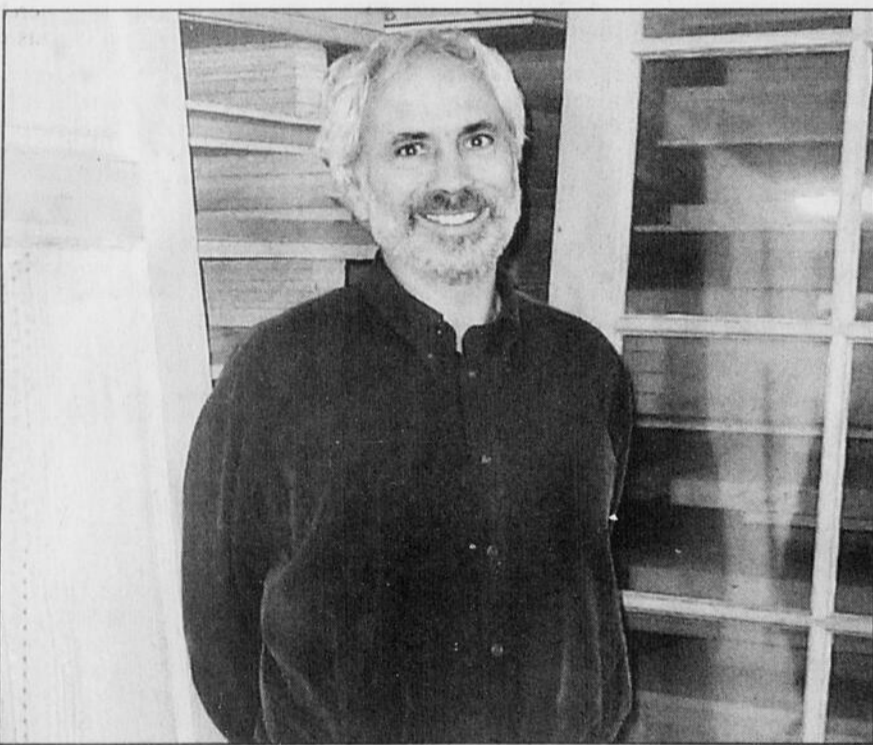
Un grand lac

Et ce n'est pas terminé, a signalé M. Lemay. Un grand lac, situé sur ce terrain, pourrait bientôt être mis à la disposition du public. Le dossier est à l'étude.

Domtar travaille également avec la commission scolaire de Lac-Mégantic. Là, grâce à la compagnie, la formation de jeunes étudiants en foresterie peut également se donner en forêt.

«Toutes ces activités sociales et éducatives ont été mêlées harmonieusement aux activités d'exploitation», a noté M. Lemay.

Présentement, environ 15 pour cent de l'approvisionnement de l'usine de Windsor se fait grâce aux bois provenant de ces exploitations certifiées ISO et FSC. Ce pourcentage est en hausse et devrait atteindre les 20 pour cent. C'est donc sur 20 pour cent de sa production que Domtar peut apposer son sceau FSC.



La Tribune, archives

Initié par le président de Portes Lemieux, Bernard Gervais, le système de chauffage solaire a été installé dans le cadre d'un récent agrandissement de l'usine de production.

Portes Lemieux profite de l'énergie solaire

Gilles Fiset
SHERBROOKE

Le fabricant de portes françaises, Portes Lemieux, de Windsor, vient de décrocher un prix pour son «Projet solaire thermique de l'année».

Il a reçu ce prix de l'Association canadienne des industries solaires pour avoir installé sur son usine le «plus grand système de chauffage solaire jamais construit au Canada», soit plus de 700 mètres carrés de capteurs solaires.

Initié par son président, Bernard Gervais, le système de chauffage solaire a été installé dans le cadre d'un récent agrandissement de l'usine de production. Ce système, explique-t-on chez Énerconcept, de Sherbrooke, qui a vu à son installation, est capable de préchauffer plus de 33 000 pieds cubes d'air extérieur par

minute, durant toute la saison hivernale de chauffage.

Selon le président du groupe Énerconcept, l'ingénieur Christian Vachon, les économies annuelles générées par le système sont évaluées à plus de 20 000 \$, un estimé qu'il juge même conservateur si, dit-il, on considère que le prix du gaz naturel augmentera sensiblement au cours des prochaines années.

Énergie gratuite

«Étant donné que l'énergie solaire produite est gratuite une fois le système solaire installé et payé, l'entreprise de Windsor est désormais partiellement à l'abri des fluctuations du prix du gaz naturel», a souligné M. Vachon.

Avec un tel système, Portes Lemieux contribue à la baisse des émissions qué-

bécoises de gaz à effet de serre à raison de quelque 70 tonnes par année.

En recevant ce prix des mains d'Al Clark, haut fonctionnaire de Ressources naturelles Canada, au nom de son client, le président d'Énerconcept a expliqué que Bernard Gervais avait su réunir, dès le début du projet, tous les intervenants de la conception et de la construction d'un tel système, ce qui, a-t-il insisté, constitue une condition essentielle de succès.

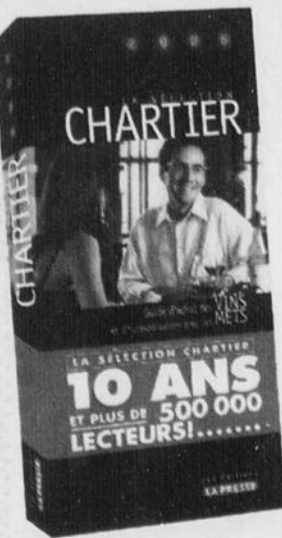
Ainsi, les gens de Gaz métré, d'Hydro-Québec, de Construction Alain Morin, l'entrepreneur général, de Beaudin LeProhon pour la ventilation, de NSW Contrôle pour l'automatisation, d'Aluminium Ascot, pour le revêtement extérieur, et d'Énerconcept ont mis la main à la pâte afin d'assurer la bonne marche du projet.

Portes Lemieux a profité de l'appui financier et technique du Fonds en efficacité énergétique de Gaz Métré, d'Hydro-Québec et de Ressources naturelles Canada.

«Aujourd'hui, tout le monde y gagne. L'entreprise économisera de l'énergie sur des années à venir, tout en augmentant sa compétitivité sur les marchés internationaux et ce, dans le respect le plus total de notre environnement», a expliqué M. Gervais.

CONCOURS Partez au Portugal

AVEC L'INSTITUT DES VINS DU DOURO ET DE PORTO POUR LES 10 ANS DE LA SÉLECTION CHARTIER



1^{er} PRIX Un voyage pour deux personnes dans la région viticole du Douro, au Portugal, pour un séjour d'une semaine, gracieuseté de l'Institut des vins du Douro et de Porto, d'une valeur de 5 300 \$.

2^e PRIX Un cellier d'appartement de couleur acajou à porte vitrée d'une capacité de 100 bouteilles, gracieuseté de la boutique Vinum design, d'une valeur de 1 395 \$.

3^e PRIX Un ensemble de 8 verres Riedel, une carafe et un entonnoir pour décanter, gracieuseté de la boutique Vinum design, d'une valeur de 270 \$.

4^e PRIX Une sélection de vins de prestige choisis par François Chartier, gracieuseté de la Société des alcools du Québec, d'une valeur de 2 000 \$.

5^e PRIX Un séjour de deux nuits pour deux personnes à l'Auberge Hatley incluant deux repas du soir et les petits déjeuners, gracieuseté du Groupe Germain Villégiature, d'une valeur de 1 500 \$.

Du 14 octobre au 23 décembre 2005, courez la chance de gagner un séjour d'une semaine pour deux personnes dans la région viticole du Douro, au Portugal, offert par l'Institut des vins du Douro et de Porto.

Question : Quelle appellation d'origine désigne les vins élaborés dans le Douro, mis à part les portos?

A) Douro B) Vin de table portugais

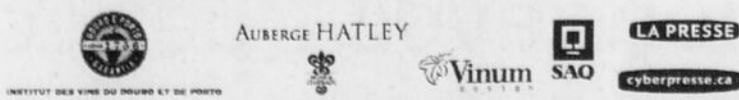
Réponse :

Remplissez et envoyez à : Les Éditions La Presse
C. P. 11618, Succursale Centre-ville Montréal (Québec) H3C 5W5

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. bur. : () _____ Rés. : () _____
Adresse électronique : _____

Photo : Institut des vins du Douro et de Porto

• Le concours commence le 14 octobre 2005 et se termine le 23 décembre 2005 à minuit. • Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. • Les fac-similés ne sont pas acceptés. • Valeur totale des prix : 10 465 \$. • Règlements disponibles aux Éditions La Presse. • Le tirage aura lieu le 3 janvier 2006. • Ce concours est organisé avec la participation de nos commanditaires.



Zellers

Avis de correction

À la page 44 du cahier publicitaire Zellers en vigueur du samedi 12 novembre au vendredi 18 novembre 2005, nous annonçons un choix de jeans Levi's® à 1/2 prix. Avant 39,97; maintenant 19,97.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, ces articles seront offerts en quantités limitées dans nos magasins. Cependant, nous vous offrons avec plaisir les articles suivants en remplacement :

- Jeans Cherokee® choisis à 1/2 prix. Avant 24,97-26,97; maintenant 12,48-13,48.
- OU
- Chinos Levi's® à 1/2 prix. Avant 39,97; maintenant 19,97.

Nous nous excusons des incon vénients que cette situation aurait pu vous causer.

SECOURS AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi! Anonyme et confidentiel

564-2323

1 800 667-3841 - Jour, soir, nuit - 7 jours

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE GAGNANT(E)S LOTERIE-VOYAGES 2005-2006 1^{er} TIRAGE (novembre 2005)

1er prix : Madame Manon Robitaille et monsieur Paul Galipeau, de Lennoxville (billet n° 233) crédit voyage chez Club Voyages Orford, valeur de 1 600 \$, applicable pour Hollywood/Florida

2e prix : Madame Diane Blain, de Orford (billet n° 212) chèque-cadeau de 75 \$, gracieuseté du restaurant Da Toni

3e prix : Madame Diane Bergeron-Larose, de St-Denis-de-Brompton (billet n° 362) chèque-cadeau de 50 \$, gracieuseté des marchés Super C

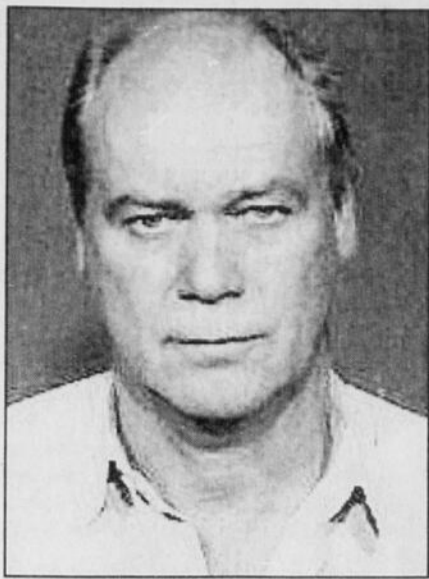
4e prix : Madame Diane Quirion, de Canton-de-Hatley (billet n° 311) chèque-cadeau de 75 \$, gracieuseté de Décor NW

Présumé dirigeant du réseau canadien de contrebandiers de tabac

Bertrand Beaupré libre



René-Charles Quirion
rene-charles.quirion@tribune.qc.ca
SHERBROOKE



Bertrand Beaupré

La présumée tête dirigeante du réseau pancanadien de contrebandiers de tabac démantelé cette semaine, Bertrand Beaupré, a dû déposer 20 000 \$, puis s'engager pour 30 000 \$ afin de recouvrer sa liberté.

La procureure de la couronne fédérale, Me Carly Norris, a consenti à la remise en liberté de l'homme de 51 ans moyennant ces engagements monétaires afin de garantir le respect des conditions imposées par la Cour. L'enquête sur remise en liberté a ainsi été évitée, hier, au palais de justice de Sherbrooke.

«Nous avons accepté de le remettre en liberté à la condition qu'il respecte certains engagements», explique Me Norris.

Bertrand Beaupré s'est engagé à demeurer à sa résidence de Repentigny, à ne pas quitter le Québec et à déposer son passeport. Il doit aussi se présenter au poste de police de la Sûreté municipale de Repentigny ou au quartier général de la Gendarmerie royale du Canada à Montréal à toutes les deux semaines.

Il ne doit pas non plus entrer en contact avec les huit personnes avec lesquels il est soupçonné d'avoir complété pour la fabrication illégale du tabac, le commerce illégal de tabac, l'achat et la réception illégaux, pour la vente du tabac, la vente ainsi que l'offre de vente ou la possession de produits du tabac qui ne sont pas estampillés.

L'accusé est soupçonné d'être le cerveau des contrebandiers arrêtés dans le cadre de l'opération «Monopole» dé-

mantelé en début de semaine dans sept villes du Canada, dont Sherbrooke.

«Nous n'avons pas encore pu prendre connaissance de la preuve, car elle ne nous a pas été déposée. Nous espérons pouvoir la consulter avant le retour devant le tribunal. Mon client a été remis en liberté et ce ne sont pas des conditions exceptionnelles», explique l'avocat de la défense, Me Michel Ferland.

L'opération «Monopole» a permis de faire 14 perquisitions à Sherbrooke, mardi, et dans les environs. Le tabac produit et transformé en Estrie était acheminé vers l'Ouest canadien. Lors de l'opération, 127 ballots de tabac, 27456 sacs de tabac de 200 grammes, 1657 kilos de tabac haché, 7087 cartouches de cigarettes, de la marijuana, de la cocaïne, de l'argent, des lingots d'argent, 30 véhicules pour une valeur dépassant les 3,3 millions \$, ont été saisis à la grandeur du pays.

Deux autres chaires de recherche à l'UdeS

La Tribune
SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke compte désormais deux chaires de recherche supplémentaires.

En effet, deux professeurs de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke ont été nommés hier titulaires de chaires de recherche du Canada.

Ainsi, Jean-Pierre Perreault, professeur du département de biochimie, étudiera les mystères des acides ribonucléiques (ARN) catalytiques qui pourraient le conduire à découvrir l'origine de la vie.

La recherche du professeur Perreault conduira à la mise au point d'outils diagnostiques et de nouveaux médicaments, ainsi qu'à des applications en recherche médicale.

Les humains sont tous susceptibles de contracter une infection virale ou encore un cancer au cours de leur vie. Un grand espoir pour le traitement de ces maladies pourrait se trouver dans l'ARN, les molécules qui transportent les messages génétiques. Ces molécules sont une source de questions qui fascinent les scientifiques depuis des générations.

Pour sa part, Christine Lavoie, professeure du département de pharmacologie, développera de nouvelles cibles thérapeutiques pour combattre une multitude de maladies.

Elle approfondira les connaissances sur les protéines G hétérotrimériques afin d'améliorer de nombreux médicaments existants et d'en élaborer de plus efficaces.

Les deux chaires de recherche du Canada annoncées hier par David L. Emerson, ministre de l'Industrie, portent à 50 le nombre de chaires à l'Université de Sherbrooke. L'UdeS compte 38 équipes et des centres de recherche reconnus, ainsi que quatre instituts de recherche.

Des pistes pour rendre Sherbrooke attrayante pour la tenue de congrès



Gilles Fiset
gilles.fiset@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pourquoi pas un service de navette qui assurerait les déplacements des congressistes entre le Centre des congrès et les hôtels environnants? Et que dire du stationnement gratuit pour eux, surtout à Sherbrooke, le temps du congrès?

Voilà des pistes qui sont explorées présentement par les intervenants sherbrookoïses, dans la recherche d'idées susceptibles de rehausser l'attrait de Sherbrooke comme endroit pour y tenir un congrès ou toutes autres activités de ce genre.

Comme le rapportent à La Tribune le directeur général de l'hôtel Delta, Sylvain Gauthier, et le directeur de Tourisme Sherbrooke, Alain Deschâtelets, la réflexion est présentement amorcée et plusieurs idées ont été lancées pour faire en sorte que Sherbrooke se démarque dans sa catégorie, celui des marchés secondaires.

«Il faut être créatif si on veut que Sherbrooke soit préférée aux autres marchés de sa taille», a expliqué M. Gauthier.

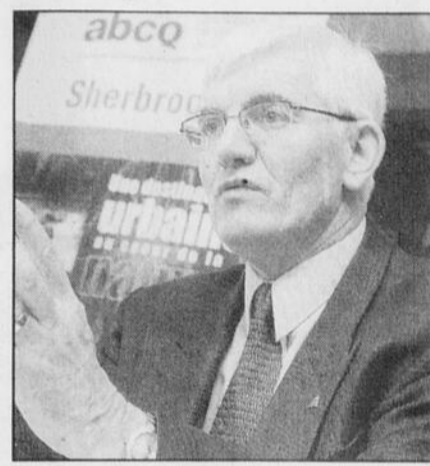
Cette démarche, a souligné de son côté M. Deschâtelets, s'inscrit parmi les efforts faits à Sherbrooke afin de favoriser le développement de l'activité touristique et hôtelière. Ces efforts ont déjà été mis en relief lors de la réponse de

Tourisme Sherbrooke au Regroupement des gestionnaires d'établissements d'hébergement qui lançait un appel à l'aide, devant la baisse importante d'activités dans les hôtels, les motels et les auberges de Sherbrooke.

«C'est certain qu'il y a un problème, à Sherbrooke. Au début, quand on débordait, les congressistes étaient logés dans un ou deux autres hôtels. Avec la fermeture de l'Hôtel des Gouverneurs, il faudrait déborder dans quatre ou cinq hôtels. Ça éparpille beaucoup trop les gens. De plus, il y a un besoin pour un deuxième hôtel 4 étoiles», a dit M. Gauthier.

Avec la firme de consultants Zins, Beauchesne et Associés, les intervenants en tourisme de Sherbrooke ont entrepris une réflexion sur la stratégie possible de valorisation. Et c'est dans ce cadre que plusieurs suggestions ont été faites.

Comme le rapporte M. Deschâtelets, l'exercice devrait être complété d'ici la fin de l'année. Et c'est au début de 2006 que la stratégie sera arrêtée et dévoilée.



Alain Deschâtelets

Travaux routiers à Richmond, Saint-Claude et Saint-Georges

SHERBROOKE - Les usagers de l'autoroute 55 doivent prendre note que la circulation risque d'être perturbée, cet après-midi, à la hauteur du chemin GEE, à Richmond, en raison de travaux.

La compagnie Expertech procédera à la pose de câble aérien de 13 h à 14 h 30. Les travaux entraîneront des périodes de ralentissement ou des arrêts sporadiques de 15 minutes.

Les automobilistes sont invités à la prudence et la patience aux abords du chantier et de respecter la signalisation installée.

Saint-Claude

Par ailleurs, la Direction de l'Estrie du ministère des Transports du Québec informe que des travaux d'asphaltage, sur une longueur d'environ 6 kilomètres, ont présentement lieu sur la route de l'Église à Saint-Claude et Saint-George-de-Windsor.

La fin des travaux est prévue pour le 30 novembre 2005.

Le chantier sera en opération du lundi au vendredi de 6 h à 18 h. La circulation se fera en alternance à l'aide de signaleurs. Il n'y aura aucune entrave en dehors des heures de travail.

Les travaux ont été confiés à l'entreprise Sintra inc. et sont évalués à 344 000 \$.

LOTTO QUÉBEC		Résultats:	
Tirage du 2005-11-09			
6/6	0	16 840	173,00 \$
5/6+	2	255	354,90 \$
5/6	176	2	397,10 \$
4/6	10 694		74,70 \$
3/6	199 722		10,00 \$
2/6+	160 035		5,00 \$
Complémentaire: 09			
Ventes totales:		24 849	584 \$
Prochain gros lot (appr.):		26 000	000 \$

LOTTO QUÉBEC		Résultats:	
Tirage du 2005-11-09			
6/6	1	1 000	000,00 \$
5/6+	0	50	000,00 \$
5/6	15		500,00 \$
4/6	951		50,00 \$
3/6	18 791		5,00 \$
Complémentaire: 44			
Ventes totales:		549	465,00 \$

LOTTO QUÉBEC		Résultats:	
Tirage du 2005-11-10			
Lettre gagnante: E		06	10 26 33 41

LOTTO QUÉBEC		Résultats:	
Tirage du 2005-11-10			
722	3905	NUMÉRO	397398
		NUMÉRO	083899

LOTTO QUÉBEC		Résultats:	
Tirage du 2005-11-10			
02	06	08	10
16	28	31	36
38	39	40	44
45	46	48	50
53	58	60	64

LOTTO QUÉBEC		Résultats:	
Tirage du 2005-11-10			
PARIEZ SUR LE HOCKEY!			
GROS LOT MINIMUM: 15 000 \$.			

Sherbrooke 822-3077 **Magog: (819) 868-6968**
Granby: (450) 372-9066

PROMOTION KANUK

jusqu'à

20%

de RABAIS

6 jours seulement

jusqu'au **14 novembre**

TOUS les manteaux KANUK à prix de PROMOTION

Carcajou
rég. : 692\$
622\$

L'Épervier
(fourrure en sus.)
rég. : 887\$
842\$

Coyotte
rég. : 539\$
485,10\$

Perce-Neige
(fourrure en sus.)
rég. : 702\$
666\$

Cap-Chat
(fourrure en sus.)
rég. : 621\$
558\$

L'Otarie
(fourrure en sus.)
rég. : 725\$
652\$

COUPON-CADEAU • COUPON-CADEAU • COUPON-CADEAU

FOULARD POLAIRE en cadeau
EN ÉCHANGE DE CE COUPON,
OBTENEZ **GRATUITEMENT** 35\$ VALEUR DE

UN FOULARD POLAIRE KANUK DE COULEUR UNIE AU MOMENT DE L'ACHAT D'UN VÊTEMENT KANUK DE 400 \$ OU PLUS (AVANT TAXES).

COUPON-CADEAU • COUPON-CADEAU • COUPON-CADEAU



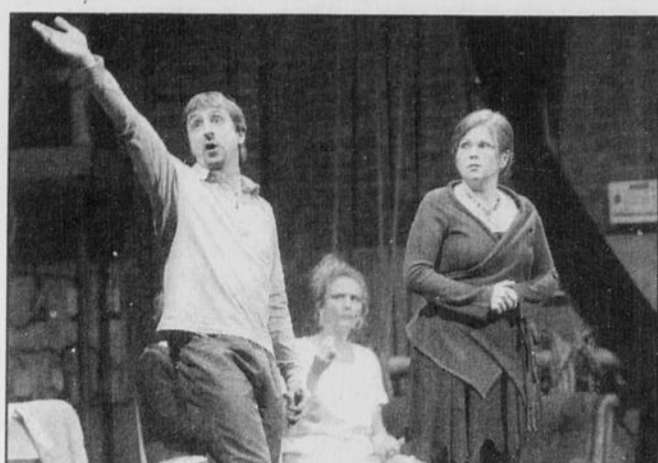
Les bobos sous les rires

Steve Bergeron
SHERBROOKE

Appellez-moi Stéphane n'a pas l'intensité que le tandem Louis Saïa et Claude Meunier nous ont livrée dans *Les voisins*, ni celle des *Noces de tôle* écrite en solo par Meunier. Plus que son humour, sa force tient aujourd'hui dans la pertinence de son propos, qui colle encore mieux à notre réalité des années 2000 qu'en 1980.

D'un côté, le désir de célébrité, la fascination pour la scène et ceux qui l'occupent n'ont jamais été si vifs qu'aujourd'hui. De l'autre, notre soif de réponses nous transforme en de véritables prières pour les nombreux profiteurs de ce monde. *Appellez-moi Stéphane* met le doigt directement sur les deux bobos et pèse fort. Sauf qu'on ne s'en aperçoit pas, hypnotisés devant un tel concert d'absurdités et de loufoqueries.

En gros, la reprise de la compagnie Jean-Duceppe, présentée avant-hier à Sherbrooke et mise en scène par Denis Bouchard, maintient la cote de cette excellente pièce. Si on remarque quelques ratés dans les répliques et une timidité dans la charge dramatique, le travail des six acteurs catalyse l'oeuvre avec intelligence et justesse, pour la faire apprécier à sa pleine valeur.



Imacom Jocelyn Riendeau
L'improvisation d'une scène de ménage entre Jean-Guy (Martin Drainville) et Jacqueline (Sylvie Ferlatte) est un des moments forts de la pièce Appellez-moi Stéphane, de Claude Meunier et Louis Saïa. Roger Larue, Isabelle Drainville, Luc Guérin et Édith Cochrane (derrière) complétaient la distribution.

Drainville, Édith Cochrane et Luc Guérin jouera parfaitement son rôle. Seul le dernier rappelait trop de précédentes interpré-

tations de l'acteur, pendant que Gilberte le bulldozer et Louison la rêveuse ont révélé le talent certain des actrices pour la comédie.

Évidemment, la langue de Meunier est un personnage en soi. La réplique la plus savoureuse: Jacqueline décrivant sa myopie. «J'ai un oeil qui a six sur dix, pis l'autre, j'pas sûr qu'i' passe.»

Si Denis Bouchard a su actualiser la pièce et attraper les subtilités du texte, il a échappé quelques punchs, comme

les pitons de Gilberte. Il aurait pu aussi pousser un peu plus la note sur certains passages plus dramatiques, l'humiliation de Jean-Guy par exemple, sans risquer de refroidir le public.

L'assistance a encore été prise les culottes baissées quand la pièce s'est terminée sur une note assez triste. Douche froide et malaise. Mais c'est comme ça avec Meunier et Saïa: on rit, on rit, puis l'hypnotiseur vous réveille, et on se rend compte qu'il n'y avait rien de drôle.

Quiproquo à Roxboro

Stéphane (Roger Larue) est un pseudo-professeur de théâtre, acteur raté, mais possédant assez de connaissances du métier pour faire croire à ses cinq élèves en cours du soir qu'il est une sommité. Ceux-ci finissent par boire aveuglément les paroles de leur professeur, quitte à ignorer ce que leur coeur leur dit.

Le groupe finira par écrire et monter une pièce, *Quiproquo à Roxboro*, et la salle aura droit à sa première et dernière représentation. Tous les malheurs inimaginables surviennent: les acteurs sortent du texte, ratent leur entrée, les accessoires tombent, les mauvais projecteurs s'allument, la scène pivote quand il ne faut pas, les bruits arrivent en retard, le jeu est pitoyable, le placement de produits est aussi subtil qu'une tonne de briques. Autant de cahots qui font claquer sur les cuisses.

Auparavant, on aura assisté au montage de la pièce et au lent processus d'envoûtement de Stéphane, qui triture sans scrupules les émotions de ses élèves, avec l'humiliation et l'enjôlement comme outils de manipulation. En ce sens, Roger Larue incarne un Stéphane tout à fait détestable par son mépris à peine caché, son hypocrisie et ses mensonges.

Martin Drainville (Jean-Guy) et Sylvie Ferlatte (Jacqueline) complètent ce trio d'enfer. On savait déjà le premier capable de nous faire rouler par terre. Il réussit encore haut la main. Mais Jean-Guy deviendra touchant quand son couple souffrira, tout comme Jacqueline, blessée dans sa fragilité.

Rien de drôle

Le trio secondaire Gilberte-Louison-Réjean (Isabelle



Comment croire?

Quand doit-on écrire «croire qq, qqch», «croire à qq, à qqch» ou «croire en qq, en qqch»?

Serge-André Lapierre
Sherbrooke

Excellente question. Les nuances sont parfois très subtiles, mais il est bon de les connaître.

Croire quelqu'un, c'est considérer ce qu'il dit comme vrai. Croire quelque chose, c'est tenir cette chose pour vraie.

Je crois mon frère, mais je te crois aussi.

Le juge Gomery a cru à la version de Jean Brault.

Croire à qq est plus souvent utilisé quand il est question d'être surnaturels; comme dans croire au père Noël, mais sert aussi à exprimer une adhésion morale ou intellectuelle, une confiance réfléchie envers une personne ou un type de personnes.

Il croit aux libéraux malgré le scandale qui les éclabousse.

Beaucoup de gens croient aux voyants.

Croire à qqch s'applique pour une adhésion de l'esprit envers la réalité, la véracité, l'efficacité de cette chose. La nuance avec croire qqch peut être parfois inexistante, comme dans le deuxième exemple qui suit.

L'homéopathie, je n'y crois guère.

Le juge Gomery a cru à la version de Jean Brault.

Finalement, croire en est très souvent utilisé dans un contexte religieux ou spirituel, car il exprime davantage une adhésion émotive, comme la foi et la confiance. Cette construction peut aussi se rencontrer dans des contextes profanes.

On peut croire en Dieu tout en croyant en soi-même.

Nous croyons en la jeunesse et en son pouvoir de changer le monde.

Perles de la semaine

Une ou deux lettres, en trop ou en moins, et hop! les journalistes dévoilent toutes leurs arrière-pensées lubriques.

Vent modéré du nord-ouest, favorisant une baisse sensible du thermomètre.

Avec leur émancipation, les femmes sont plus conscientes de leurs endroits.

Il a eu le bonheur d'épouser récemment une jeune sexagénaire.

Le club de majorettes recrute des candidates attirées par le maniement de la braguette.

Les policiers se baisaient sur l'article 259 du Code de la sécurité routière.

Questions ou commentaires?

Steve.bergeron@latribune.qc.ca.

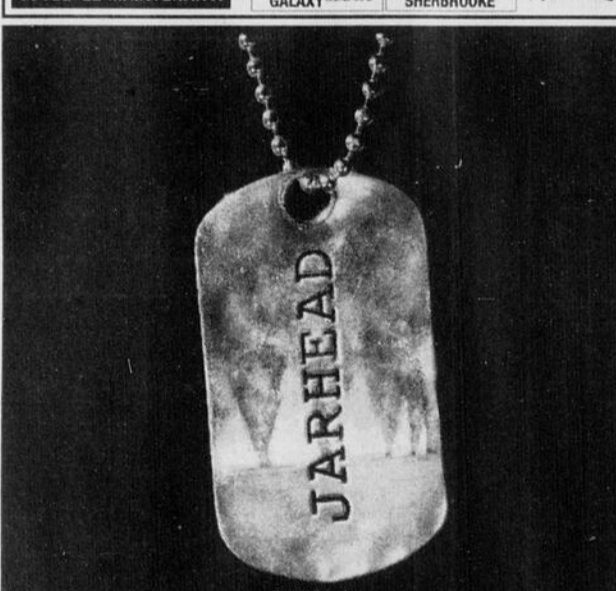
LE FILM N°1 AU CANADA!

TIME MAGAZINE DÉCLARE QUE
« C'EST UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES ET LES PLUS GRISANTS DEPUIS DES ANNÉES. »
RICHARD CORLISS

« PETIT POULET ÉBRANLERA VOTRE MONDE! »
Lesley Nogy, W5-TV/SAN FRANCISCO

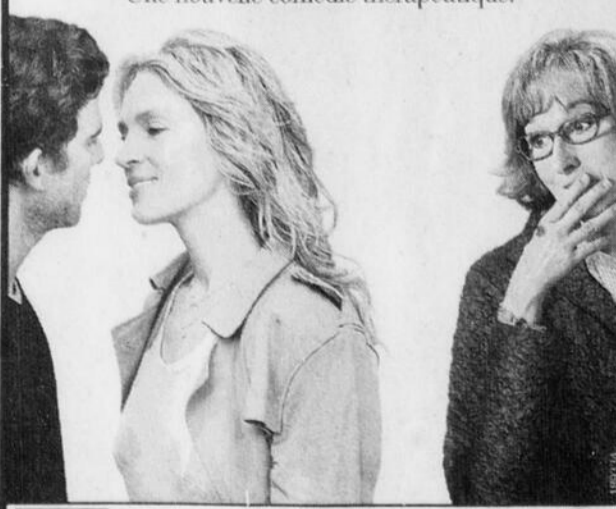


VOYEZ-LE MAINTENANT!
VERSION FRANÇAISE
COMPLEX ENTERTAINMENT GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
SON DIGITAL



À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
COMPLEX ENTERTAINMENT GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
LANGAGE 13 ANS+ VULGAIRE

ENTRE ELLES ET LUI



À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
COMPLEX ENTERTAINMENT GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CE SOIR
PIERRE PRINCE & PIERRE AUCAIGNE
2 gars, 2 shows
11 novembre, 20 h

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Desjardins
énergie 106.1
La Tribune
820-1000
www.centreculturel.qc.ca
STATIONNEMENT GRATUIT
TÉLÉ 106.1
CHLT
Québec 222
100121

« TERRIFIANT, INTENSE ET TOTALEMENT DIVERTISSANT! UN THRILLER PSYCHOLOGIQUE SEXY. Clive Owen et Jennifer Aniston enflamment l'écran. »
Scott Mantz, ACCESS HOLLYWOOD

CLIVE OWEN
JENNIFER ANISTON
VINCENT CASSEL

RENCONTRE FATALE
VERSION FRANÇAISE DE DERAILZED

MIRAMAX
THE WINSTON COMPANY
Derailedthemovie.com

13
DÈS AUJOURD'HUI!
COMPLEX ENTERTAINMENT GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉ-ENTERTAINMENT ÉLYSÉE GRANBY
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
CINÉMA MAGOG

« LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE À CE JOUR. »
« ZATHURA EST UN MOT DE L'ESPACE INTERGALACTIQUE QUI VEUT DIRE FORMIDABLE. »
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

DU RÉALISATEUR DE « LE LUTIN » NOUS VIENT
ZATHURA
UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE DU MONDE DE JUMANJI.
VERSION FRANÇAISE

COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE A RADAR PICTURES/TEITLER FILM/MICHAEL DE LUCA PRODUCTION A JON FAVREAU FILM
"ZATHURA: A SPACE ADVENTURE" JOSH HUTCHERSON JONAH BOBB DAX SHEPARD KRISTEN STEWART
AND TIM ROBBINS WITH JOHN REBNEY ANASTASIO TEJED LOUIS D'ESPÓSITO BARRY BAILEY CHRIS VAN ALLSBURG
SCÉNARISTES DAVID KOEPP & JOHN KAMPS RÉALISATEUR WILLIAM TEITLER SCOTT KROOPF MICHAEL DE LUCA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JON FAVREAU

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!
COMPLEX ENTERTAINMENT GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉ-ENTERTAINMENT ÉLYSÉE GRANBY
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
CINÉMA MAGOG

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca
180336

cineplex divertissement

Galaxy Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
T: 821-9999
Semaine du 11 au 17 novembre 2005
GALAXYCINEMAS.COM SON DIGITAL

LE RÉVEUR (G)
Tous les jours : 12 h 55, 15 h 45, 18 h 50, 21 h 30

DÉCADENCE 2 (16 + v.h.)
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 40, 18 h 55, 21 h 50

LEGEND OF ZORRO (voa) (G)
Tous les jours : 12 h 40, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 45

JARHEAD (vf) (13 + Lv.)
Aucun laissez-passer accepté
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 45

PETIT POULET (G)
Tous les jours : 12 h, 13 h 50, 16 h, 19 h, 21 h 25

DOOM (vf) (16 + v.h.)
Tous les jours : 12 h 55, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 50

MONSIEUR MÉTÉO (13 +)
Tous les jours : 13 h, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 35

WALLACE ET GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU (G)
Tous les jours : 12 h 15, 14 h 25, 16 h 25

LES VOLEURS D'ENFANCE (13 +)
Tous les jours SAUF jeudi : 19 h 10, 21 h 25
Jeudi : 21 h 25

ZATHURA (vf) (GDJE)
Tous les jours : 13 h, 15 h 35, 19 h 05, 21 h 30

PETIT POULET (G)
Tous les jours : 12 h 35, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 40

RENCONTRE FATALE (13 + v)
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 30, 19 h, 21 h 40

LA LÉGENDE DE ZORRO (vf) (G)
Tous les jours SAUF jeudi : 12 h 30, 15 h 25, 18 h 30, 21 h 35
Jeudi : 12 h 30, 15 h 25, 21 h 35

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 12 SALLES

Monsieur Mono surpris par son succès



Steve Bergeron
steve.bergeron@lamibune.qc.ca
SHERBROOKE

s'est organisé pour réduire la facture: il s'est simplement installé chez lui avec son équipement, ses micros et ses multiples instruments, dont quelques-uns en voie de devenir des pièces de collection. Dans la simplicité de chez lui, où il manquait désormais une personne, il a libéré en chansons la douleur d'être quitté.



Imacom, Vincent Cotnoir
Eric Goulet, alias Monsieur Mono, a été surpris par la réponse du public à son premier album solo, Pleurer la mer morte. Le public a apprécié au point où il a dû se «résigner» à monter un spectacle, qu'il présente ce soir au Granada, avec Philibert en première partie.

Le premier album solo de Monsieur Mono a connu plusieurs ruptures de stock à sa sortie. Son auteur l'avait d'abord fait pour lui-même. Il était tellement sûr que le marché ne serait pas intéressé qu'il a opté pour le tirage minimum: 500.

Mais voilà, les critiques ont aimé, les amis aussi, et les amis des amis. Monsieur Mono a bien dû se faire à l'idée: son *Pleurer la mer morte*, disque-catharsis thérapeutique d'une grosse peine d'amour, plaisait à d'autres que lui et nécessitait d'être tiré à plusieurs autres exemplaires.

Monsieur Mono, c'est Eric Goulet, chanteur et auteur-compositeur du groupe Les Chiens, lequel vient justement de faire paraître un cinquième album, *Rösk*. Eric Goulet compose aussi pour la télé. Comme réalisateur, il a travaillé entre autres avec Vincent Vallières (*Bordel ambiant* et *Chacun dans son espace*) et sur le tout dernier Yann Perreau.

«Depuis cinq ans, je peux gagner ma vie avec la musique, mais c'est surtout la réalisation qui paie le loyer. Faire son propre album, c'est le contraire: ça coûte des sous. J'ai payé *Pleurer la mer morte* avec mon argent de poche.» Mais comme il l'a déjà fait précédemment, Eric Goulet

Ta brosse à dents me manque...

«J'ai écrit cinq chansons en cinq jours. Pour dépasser la peine, je suis entré en plein dedans. Comme l'estime de soi en prend pour son rhume lors d'une séparation, ça m'a fait du bien de constater que j'étais encore capable de faire des *lounes*.»

Un an plus tard, ce noyau de base, retravaillé d'abord à temps perdu, puis enrichi de nouvelles compositions après que les amis eurent aimé, s'était transformé en matériel prêt à se retrouver sur un disque.

Censurées des passages trop lourds ou pathétiques, construites sur des images universelles plutôt que sur des anecdotes de brosse à dents dont on s'ennuie, les chansons *L'océan*, *Un peu de soleil*, *Tout autour* et compagnie sont tombées dans des tympans sensibles.

«Je me suis rendu à l'évidence qu'elles pouvaient signifier quelque chose pour quelqu'un d'autre, coller à d'autres histoires que la mienne», résume le canin musicien.

Triste mais digeste

Quand l'album a été lancé en mars dernier, Eric Goulet a vu plusieurs journalistes commencer leurs entrevues en lui demandant: «Est-ce que ça va bien, Eric?»

«Aujourd'hui, je précise dès le début du spectacle que je vais bien», souligne-t-il en riant. La peine est en effet derrière et il est possible de la chanter sans replonger dans des tréfonds de douleur. «Certaines personnes sont toutefois incapables d'écouter l'album.»

Monsieur Mono indique clairement qu'il est la fibre mélancolique des Chiens, celle qui teint fortement l'album *La nuit dérobée* et s'insinue aussi dans *Debout*. «Je m'identifie davantage à Leonard Cohen qu'à une musique festive. Mes paroles sont tristes, émouvantes, mais digestes.»

Il rappelle d'ailleurs que la mélancolie occupe une place importante dans l'histoire des arts, dont la musique et la littérature, et n'a pas toujours eu une connotation négative. La douleur fait simplement partie de la vie. «Peut-être est-ce trop de showbiz qui encourage cette superficialité», émet-il. «Mais les

gens sentent quand on parle du fond du cœur.»

En libérant Monsieur Mono, Eric Goulet a aussi «libéré» les Chiens des pièces plus lentes et des ballades planantes, qui se mariaient difficilement avec le reste du répertoire rock des clébards. En solo, Eric Goulet reprend donc quelques chansons tranquilles de son quatuor canin, tandis que les spectacles des Chiens, qui commencent la semaine dernière, déménageront davantage.

«Le premier spectacle de Monsieur Mono fut assez étonnant. Jamais je ne m'étais retrouvé seul en spectacle. Je suis habitué à avoir un band. Cette fois, pas de gros drum derrière lequel se cacher. Beaucoup de retenue et des gens qui écoutent. Il m'a fallu quelques prestations avant de me sentir atterrir.»

Vous voulez y aller

Monsieur Mono
Première partie: Philibert
Théâtre Granada
Ce soir, 20 h 30
Entrée: 12,50\$

★ ★ ★ ★
«... UNE FRESQUE ABSOLUMENT ADMIRABLE, OÙ CHAQUE IMAGE EST D'UNE RARE BEAUTÉ À COUPER LE SOUFFLE.»
- RÉGIS TREMBLAY, LE SOLEIL

«LE DERNIER TRAPPEUR EST UNE EXPÉRIENCE VISUELLE ENVOÛTANTE, ENIVRANTE...»
- ALEXIS K. LEPAGE, LA PRESSE



UNE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE UN HOMME ET LA NATURE

L'Office national du film du Canada et Jean-Pierre Bailly présentent

Le Dernier Trappeur

un film de Nicolas Vanier



www.lederniertrappeur.com



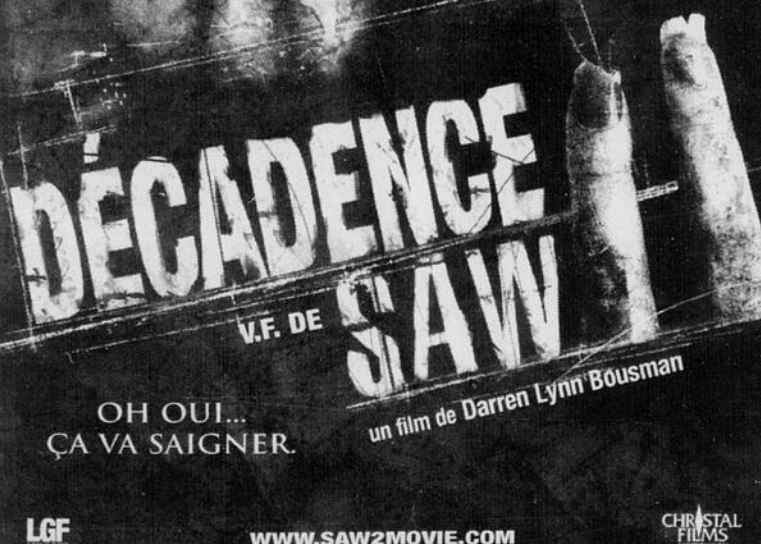
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE DRUMMONDVILLE CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

PLUS DE 1,3 MILLION \$ AU BOX-OFFICE! EN 10 JOURS

«Saw II redouble d'effets chocs et en remet côté gore... Pour notre plus grande joie!»
- Alexis K. Lepage, La Presse

★★★★
- enprimeur.ca - Karl Filion, cinochoc.com

«...Saw II se révèle supérieur à son prédécesseur... l'intrigue est mieux ficelée et les exécutions, plus sanglantes que jamais.»
- Kevin Laforest, Voir



DÉCADENCE V.F. DE SAW
OH OUI... ÇA VA SAIGNER.
un film de Darren Lynn Bousman

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE DRUMMONDVILLE CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

La vie, comme je la veux

DEMAIN Portes ouvertes : 12 novembre, 13 h

Deux bâtiments pour un milieu de vie accueillant et sécuritaire.

Une grande famille où l'on vous offre :

- Des cours d'anglais accéléré.
- Des cours d'espagnol dès la 1^{re} secondaire.
- Des activités sportives à profusion.
- L'intégration de l'informatique dans les matières scolaires.
- Des activités culturelles enrichissantes.

Sans oublier les fameux « Jours A » !

Courez la chance de gagner un ordinateur portatif de 1500 \$*
*Détails au Salésien

Le Salésien
École secondaire pour filles et garçons

135, rue Don Bosco Nord, Sherbrooke (Québec) J1L 1E5
Tél. : (819) 566-2222 • www.seminairesalesien.org

Salon 2005

L'AFÉAS PRÉSENTE LE SALON RUE DES ARTISANS - 3^e édition
CENTRE JULIEN-DUCHARME DE FLEURIMONT, DU 11 AU 13 NOVEMBRE 2005

70 artisans et artistes-peintres ainsi que 20 artisans en agroalimentaire se réunissent pour vous offrir leurs plus belles créations!

Des produits de ces artisans seront tirés toutes les heures.

Entrée : 4 \$

Heures d'ouverture :
Vendredi 11 novembre de 11 h à 21 h
Samedi 12 novembre de 10 h à 21 h
Dimanche 13 novembre de 10 h à 17 h

L'agroalimentaire vous concoquera des petites bouchées.

Opinions

Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau



Créer un environnement propice



Maurice Cloutier

maurice.cloutier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le ministre de la Santé, Philippe Couillard, veut tout mettre en oeuvre pour maintenir à domicile le plus longtemps possible les personnes âgées.

Dans son plan d'action 2005-2010 de services aux aînés en perte d'autonomie, il vise une réduction du nombre de personnes hébergées dans les centres de soins de longue durée, en dépit de la hausse rapide du nombre de personnes âgées. Le Québec compte un million de personnes de plus de 65 ans. Dans ce groupe, 150 000 personnes s'ajouteront au cours des cinq prochaines années.

Tous s'accordent pour dire que les centres de soins de longue durée doivent être une solution de dernier recours lorsqu'une personne souffre de graves limitations physiques ou encore d'une maladie comme l'Alzheimer. La qualité de vie des personnes âgées passe par le maintien à domicile. Cette avenue ne suppose pas automatiquement le maintien d'une personne seule dans une grande maison qui exige beaucoup d'entretien et devient un paquet de soucis.

Au contraire, une personne autonome doit profiter de sa bonne santé pour faire des choix éclairés en fonction d'assurer le plus longtemps possible son bien-être et ménager ses forces. Si une personne attend trop avant de quitter sa maison, elle risque fort de le faire dans des conditions difficiles où ses proches douteront de sa capacité à se prendre en main même dans un environnement propice.

Personne n'a comme objectif d'aller s'installer dans un centre de soins de longue durée. Encore moins en 2005, avec les ressources parfois déficientes. Pour atteindre son objectif, le ministre Couillard devra miser sur des formules éprouvées. Les habitations à loyer modique construites pour les personnes âgées ont fait leur preuve.

Dans ces habitations, les aînés ont un milieu de vie sain et demeurent suffisamment actifs, en exécutant des

petites tâches quotidiennes. En outre, elles gagnent en confiance parce qu'elles se sentent bien entourées par d'autres personnes qui vivent des choses semblables et au même rythme. Leur réseautage en groupe fait en sorte que les dépannages pour un déplacement à la clinique médicale ou des emplettes sont grandement facilités. Les aînés conservent ainsi une joie de vivre et vont souvent y terminer leur vie. Il faudrait davantage de HLM, car ce ne sont pas toutes les personnes âgées qui peuvent s'offrir le luxe d'une résidence privée pour personnes âgées.

Le ministre Philippe Couillard a raison sur le fond

Comme les ressources de l'État sont limitées, le ministre doit aussi s'inspirer de la coopérative d'habitation pour personnes âgées La Brunante à Racine, près de Valcourt. Dans ce petit village, les personnes âgées ont choisi de se payer leur propre centre d'hébergement qu'ils gèrent eux-mêmes. Il s'agit d'un bel exemple pour éviter le déracinement des aînés et créer un milieu de vie qui répond à leurs attentes. D'ailleurs, la Coopérative de développement de l'Estrie vient de rendre un vibrant hommage aux aînés de Racine pour leur magnifique projet. Ces gens ont cependant été obligés de se battre contre des réticences de l'État car le projet était hors normes. Ce sont des idées originales comme celle-là qui permettront au ministre d'atteindre son objectif et aux petites communautés d'éviter leur disparition.

L'État devra également faire sa part pour accompagner les aidants naturels et les organismes communautaires de support des personnes âgées. «Les CLSC sont bien contents de nous avoir mais on nous en met beaucoup sur les épaules», a résumé Rémi Demers de l'organisme Sercovic. Le développement des soins à domicile dans le respect des besoins essentiels des aînés est aussi un élément crucial.

Le ministre Couillard a raison sur le fond. Il reste à voir s'il parviendra à convaincre ses collègues du gouvernement québécois d'appliquer des mesures originales et nécessaires pour tenir les personnes âgées le plus loin possible des centres de soins de longue durée.

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois

dans le journal.

Envoyez vos documents: par courriel: redaction@latribune.qc.ca; par télécopieur: 564-8098; ou par la poste: **Opinions des lecteurs, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8.**

Analyse

Pour un Québec turbulent?



Alain Dubuc

Collaboration spéciale

Pauline Marois a affirmé cette semaine que l'accession à la souveraineté s'accompagnerait de cinq ans de turbulence. En cela, elle ne faisait qu'exprimer ce qui est une évidence pour à peu près tout le monde, à savoir qu'un processus aussi lourd que la séparation et la création d'un nouveau pays ne se fera pas sans heurts et que les gains auxquels croient les souverainistes ne peuvent pas être immédiats.

Mais ces temps-ci, le Parti québécois, enfermé dans une bulle depuis le début de cette course au leadership, n'est certainement pas le parti du gros bon sens. Les autres candidats à la direction du parti sont donc tombés à bras raccourcis

sur Mme Marois. André Boisclair l'a accusée de promettre le chaos et Richard Legendre, franchement hystérique, l'a accusée d'un crime encore plus grave, celui de contredire l'étude de François Legault sur les finances d'un Québec souverain.

Mme Marois, dans le débat qui, mardi soir au Point de Radio-Canada, opposait les quatre principaux candidats, a donc dû reculer. Tout en répétant que «ça va brasser un peu», elle a abandonné le terme de «turbulence» pour plutôt parler d'«effervescence» et elle a réitéré son appui au document de son collègue Legault. Fin du débat. Le couvercle a rapidement été remis sur la marmite.

Cet incident illustre bien le mal qui ronge le Parti québécois, une sclérose intellectuelle à laquelle l'arrivée d'une relève n'a pas mis fin. J'ai essayé bien des reproches, il y a quelques mois, quand j'ai écrit que le PQ avait cessé d'être un parti d'idées pour devenir le parti d'une seule idée. La course au leadership a hélas tristement confirmé mon propos.

Cette histoire de turbulence montre le poids des dogmes au PQ et la rapidité avec laquelle on est capables d'en créer de nouveaux. L'étude de François Legault, publiée il y a quelques mois à peine, est déjà devenue un chapitre d'Évangile. Oser parler de turbulence, ça revient à contester les 17 milliards de surplus que promet ce document après la souveraineté, puisque tous ces calculs reposent sur le fait que l'indépendance du Québec ne comporterait aucun coût de transition.

Dans une société complexe comme la nôtre, aucun document, aussi sophistiqué soit-il, ne peut prétendre incarner la vérité. Ni un budget, ni le rapport Gomery, ni l'étude Legault. Le fait de prendre un chiffre, qu'il faut voir comme une hypothèse de travail honnête, utile pour baliser le débat, et de lui conférer un caractère sacré, est une injure à l'intelligence.

Cette absence de débat, on l'a vu de façon moins spectaculaire mais en fait plus troublante dans le refus des candi-

datés de se prononcer sur un autre débat, un vrai, qui a lieu en dehors de leur cénacle, celui qui oppose les partisans d'un Québec lucide à ceux d'un Québec solidaire. Il s'agit pourtant d'une question essentielle: quelle sera l'orientation sociale et économique de ceux qui veulent être premier ministre du Québec et chef d'un éventuel État québécois.

Cette pauvreté absolue du débat d'idées explique en bonne partie la dérive qui a amené le PQ à sombrer dans l'univers de la télé-réalité *cheap* autour de la consommation de cocaïne d'André Boisclair. Si celui-ci a dominé ses adversaires de façon écrasante au début de la campagne, ce n'était pas pour ses idées, que personne ne connaissait, mais pour des raisons d'image. Il n'y a rien d'étonnant à ce que ses adversaires se déshonorent en tentant de l'affaiblir en l'attaquant sur le même terrain, celui des images et des perceptions. Une dérive amplifiée par la présence de candidats marginaux qui peuvent dire n'importe quoi.

Les candidats ont également été victi-

mes d'un concours de circonstances. La démission surprise de Bernard Landry, juste après l'adoption du programme du PQ, a forcé les candidats à la succession à respecter à la lettre un document que les militants dont ils cherchent l'appui venaient tout juste d'approuver. Prisonniers de ce programme plus radical, les candidats ont été contraints à la langue de bois et amenés à exprimer leurs différences idéologiques, parfois importantes, par les sous-entendus et le non-dit.

La pauvreté du débat s'explique aussi par le fait que cette campagne portait sur la souveraineté, un univers virtuel, à mille lieues des préoccupations des gens. Et surtout qu'on a choisi d'aborder cette question sur le mode de la pensée magique, dans un climat d'euphorie parfaitement surréaliste.

Tant et si bien que le vrai problème de drogue au Parti québécois, ce n'est pas la cocaïne qu'a sniffée André Boisclair, mais plutôt le Frozac que les candidats mettent tous et toute dans leur café à chaque matin depuis un mois.



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Un appel au ralliement

Étant moi-même responsable d'un service de garde en milieu familial, je m'étonne de voir que personne n'a vraiment réagi suite au projet de loi déposé par notre chère ministre Mme Thérèse. Bien que celui-ci n'ait rien de concret à nous imposer d'ici janvier 2006, je crains que nous, R.S.G., en serons les grandes perdantes!

Je trouve inutile de vouloir instaurer de nouvelles structures qui, supposément, offriraient de meilleurs services que nos CPE. Nous sommes déjà largement bien servis par nos gestionnaires. Des liens de confiance et de soutien qualifient

nos relations. Donc, ce n'est sûrement pas un «bureau coordonnateur» qui s'occupera de 100 R.S.G. à la fois, qui saura répondre à nos attentes en cas de besoin, et si c'est le cas, à quel prix? Pourquoi ne pas tout simplement améliorer les lacunes des structures déjà en place, que de tout reconstruire ce qui était acquis et efficace, et ce, en économisant assurément des millions?

Par conséquent, vous vous devez de prendre connaissance des faits pour, minimalement, appuyer ceux et celles qui voudront revendiquer toute cette bla-

gue. Nous avons le droit et le pouvoir de nous battre pour des services humains et «non-bureaucratiques». Je pense que nous devons profiter de l'aide que nos CPE peuvent encore nous offrir pour nous faire entendre, il est grand temps!

Allez, réveillez-vous! Nous devons vraiment nous rallier pour gagner notre cause!

Julie Bernard
R.S.G. en milieu familial
CPE «Au coeur des mésanges»

Chacun doit faire sa part

La manifestation organisée par la FEUS contre une augmentation des frais d'inscription ne me semble pas refléter la position réelle d'une très large partie des étudiants.

La participation le montre: je n'ai jamais vu en sept ans une participation aussi faible pour une protestation de ce genre.

Est-ce qu'une majorité d'étudiants croit qu'il est raisonnable d'augmenter les frais d'inscription de quelques dizaines de dollars par session pour faire sa part dans le financement de l'UdeS? Du moins, certaines associations étudiantes n'ont pas réussi à convaincre leurs membres de la nécessité de manifester, même après leur avoir présenté des slogans tel

que «L'UdeS veut ta perte» ou «Cet argent t'appartient».

Qui doit financer les universités? Puisque la formation universitaire rapporte à la société en général et à l'individu qui étudie, il me semble naturel que ses coûts soient répartis entre ces deux entités. Dans un contexte où les coûts pour gérer une université augmentent, que la population paye de plus en plus d'impôt en argent absolu, ne serait-il pas normal que l'étudiant paye lui aussi de plus en plus, selon le coût de la vie? Un vrai gel des frais de scolarité devrait suivre l'évolution de la valeur réelle de l'argent et non demeurer un montant fixe. Ce que les associations étudiantes défendent, c'est en fait une diminution du coût réel pour

étudier à l'université.

À mon avis, une association étudiante allant plus loin que la simple défense du portefeuille de ses membres doit accepter une indexation des frais de scolarité en fonction du coût de la vie, conditionnellement à une aide financière accrue aux étudiants les plus défavorisés. Après tout, le premier but de la grande majorité des étudiants universitaires n'est pas de rendre service à la société. C'est principalement par intérêt personnel qu'ils étudient. La plupart des étudiants peuvent contribuer davantage à leur éducation. C'est à chacun de faire sa part.

Dany Plouffe
Étudiant à l'UdeS

Mobilisation contre la pauvreté



Imacom, Jocelyn Riendeau

Le Carrefour de solidarité internationale (CSI) lançait hier la 9e édition des Journées québécoises de la solidarité internationale, sous le thème «Un monde sans pauvreté: Agissons!». Un bracelet au coût de 2 \$ est disponible au CSI pour ceux qui veulent afficher leur appui à la lutte à la pauvreté. Sur la photo, Katherine Breton, stagiaire au CSI, et Jean Lacharité, président de la CSN-Estrie et conférencier invité.

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Plusieurs l'avaient peut-être oublié, mais 2005 est l'année de l'Action mondiale contre la pauvreté, une campagne menée dans plus de 70 pays et à laquelle participe le Carrefour de solidarité internationale (CSI), qui lançait hier la 9e édition des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI).

«Il y a urgence d'agir puisqu'en ce moment dans le monde 1,2 milliard d'individus vivent dans la pauvreté extrême et que 50 000 personnes meurent chaque jour des causes liées à la pauvreté», a rappelé Jean Lacharité, président du syndicat CSN-Estrie, hier en conférence de presse à Sherbrooke.

Les Journées québécoises de la solidarité internationale se déroulent jusqu'au 20 novembre sous le thème «Un monde sans pauvreté: Agissons!».

Les activités débutent ce soir au Vieux clocher de Sher-

brooke avec tout un «Monde sur scène!», un événement avec des prestations de stagiaires du CSI, de l'animation, des conférences et un spectacle avec Olivier Brousseau et les Chaïkebo, indique Katherine Breton, stagiaire au CSI.

Demain soir, le duo DobaCaracol, porte-parole des JQSI, sera en spectacle au théâtre Granada.

Plusieurs activités sont également au programme la semaine prochaine: finale régionale du jeu questionnaire Solidarité en herbe, projection du film «La 4e guer-

re mondiale» (au Tremplin, 95 Wellington Sud), conférence sur le commerce équitable, contes avec les Productions LittOrale, etc. Pour information: 566-8595 ou www.csisher.com.

«Plusieurs groupes populaires participent également aux événements», souligne également Katherine Breton.

Parmi ceux-ci figurent Solidarité populaire Estrie, la Table d'action contre la pauvreté, Développement et Paix, Oxfam-Québec, la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie, de même que le Regroupement autonome de la jeunesse estrienne.

Katherine Breton invite d'autre part les citoyens à se procurer un bracelet au coût de 2 \$, auprès du CSI, pour afficher leur appui à la lutte à la pauvreté.

Catherine Boudreau, étudiante en technique de travail social au Collège de Sherbrooke, se réjouit de cette mobilisation contre la pauvreté.

«Dans le cadre de nos stages on s'intéresse à la pauvreté à l'échelle internationale», dit cette jeune

femme qui prévoit effectuer un stage au Pérou.

Pour sa part, le président de la CSN-Estrie, qui rentre d'un séjour en Argentine, où se déroulait le dernier Sommet des peuples (simultanément avec le 4e Sommet des chefs d'Etat), a profité de l'occasion pour dénoncer le gouvernement canadien en matière d'aide internationale.

«Le gouvernement canadien consacre 0,24 pour cent de son produit intérieur brut à l'aide internationale, alors que l'objectif fixé par l'ONU pour les pays avancés est de 0,7 pour cent», a-t-il souligné.

«Le Canada doit également promouvoir l'annulation de la dette des pays pauvres auprès du G-8; ces pays-là ont remboursé en intérêts plus que le capital emprunté, ils sont pris à la gorge alors que les banques sont multimilliardaires!» a-t-il dénoncé.

Il a aussi plaidé pour la protection sociale ici même, alors que l'Etat québécois flirte de plus en plus avec le néo-libéralisme.

Dans le cadre des JQSI, M. Lacharité sera conférencier invité, jeudi soir prochain au Musée de la nature et des sciences.

Promotion KANUK 
Jusqu'au 14 novembre
SEULEMENT Chez **sports experts** 
CARREFOUR DE L'ESTRIE
346-5286

Les citoyens d'Asbestos appelés à la prudence

La Tribune
SHERBROOKE

La Sûreté du Québec invite les citoyens d'Asbestos à faire preuve de vigilance avant d'acheter des billets provenant de «Parent Jeunesse».

Jusqu'ici, aucune plainte n'a été déposée contre l'organisme. Parent Jeunesse, composé des animateurs «Kiu et Didi», fait la promotion d'un brunch qui doit se tenir le 4 décembre prochain à la salle des Chevaliers de Colomb. Or, la salle n'a jamais été réservée. La SQ procède donc actuellement à certaines vérifications dans ce dossier.

Les deux individus, qui disent représenter un organisme à but non lucratif, ont ensuite annoncé que l'événement se tiendrait au centre commercial d'Asbestos. Du côté du centre commercial, on indique que ces personnes ont fait des démarches auprès de l'administration, mais qu'aucun local n'a encore été officiellement loué.

Un dépliant circule actuellement, indiquant que le «brunch des Fêtes» doit se tenir à cet endroit. Seule une adresse courriel est inscrite pour les joindre. Le document indique que les billets sont en vente au coût de 20 \$, et au coût de 10 \$ en pré-vente.

«On est en train de faire des vérifications. On n'a pas grand-chose à retenir contre eux. L'enquête n'est pas terminée. C'est un avertissement que l'on lance à la population d'être prudent», indique le directeur du poste de la SQ de la MRC d'Asbestos, Denis Hincé.

En bref

Une fraude par courrier électronique

MAGOG (JFG) — Une jeune femme de la région de Magog a été victime d'une fraude de près de 7000 \$ dans les derniers jours, après avoir reçu un courrier électronique qui semblait provenir tout droit de son institution financière.

Ayant l'apparence d'un document authentique, le message invite son destinataire à fournir certaines informations concernant ses avoirs monétaires. On prétend que ces renseignements permettront de corriger une situation problématique occasionnée par des difficultés d'ordre informatique.

«On invite les gens à ne donner aucun renseignement personnel suite à un courriel de ce genre et à plutôt contacter leur institution financière pour avoir plus d'information», explique le capitaine Yves Denis, de la Régie de police Memphrémagog.

Les fraudes impliquant des nouvelles technologies sont de plus en plus nombreuses et placent aux aguets établissements financiers et corps policiers. Dans les derniers jours, une importante affaire de clonage de cartes de débit a également fait la manchette dans la région.

Il comparait de son lit d'hôpital

VICTORIEVILLE (GB) — Éric Saint-Laurent, 33 ans, de Saint-Joseph-de-Coleraine, impliqué dans une collision mortelle survenue en fin d'après-midi vendredi dernier, sur la route reliant Warwick à Tingwick, a comparu de son lit d'hôpital, hier, pour y être accusé de conduite dangereuse causant la mort et de négligence criminelle causant la mort.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, Saint-Laurent, qui a été grièvement blessé dans l'accident ayant coûté la vie Marie-France Perreault de Tingwick, a été arrêté par les enquêteurs de la Sûreté du Québec de la MRC d'Arthabaska à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Récupérant des blessures subies dans la collision, l'individu devra se présenter au Palais de justice de Victoriaville le 16 décembre prochain. D'ici là, il est possible que d'autres accusations soient portées contre lui.

AVIS DE CORRECTION DE FUTURE SHOP

Téléphone prépayé Kycera 424C Blode de Telus. 10065542. L'emballage français pour ce téléphone stipule qu'un chargeur pour l'auto est inclus. En fait, les clients recevront un chargeur mural avec le téléphone ou lieu d'un chargeur pour l'auto. Nous sommes désolés pour tout inconfort que cette situation aurait pu causer à notre distingué clientèle. 189352

la **Baie**

L'authentique magasin de Noël^{MC}

3 jours seulement!
Du vendredi 11 au dimanche 13 novembre

30 % de rabais*
toute la mode pour femme, homme et enfant durant notre solde plein les rayons

*Sur nos prix ordinaires. Exceptions : jeans haut de gamme (rez-de-chaussée, rue Sainte-Catherine O), articles « Achat-choc », mode de la boutique Le Président et collection olympique.



et autres grandes marques!

40 % de rabais additionnel ces articles à prix de liquidation :
• mode et accessoires pour tous et dessous pour elle
• linge de lit, de bain et de table à prix de liquidation. Sur nos derniers prix étiquetés.

45 % de rabais WARNER'S et WONDERBRA : soutiens-gorge en boîte

33 % de rabais dessous mode et tenues de nuit à prix ordinaire pour elle
Exception : tenues de nuit Lauren et Nautica.

7 % de rabais montres, bijoux mode et bijoux fins à prix ordinaire et de liquidation

Aucune mensualité durant 12 mois!
• Meubles
• Gros électros
• Appareils électroniques
• Duos-sommeil

• **Aucun intérêt • Aucun acompte**
• **Aucune taxe et aucuns frais de livraison** payables à l'avance

En réglant avec votre carte de crédit Hbc.
Achat minimal de 499 \$ (avant taxes) réglé avec votre carte de crédit Hbc. Précisions ci-dessous.

Le vendredi 11 novembre, de 18 h à la fermeture, et le samedi 12 novembre, de 8 h à 11 h

10x vos points Primes Hbc
Presque tous vos achats en magasin.

Sur tous les achats admissibles aux points Primes Hbc. Cette offre ne peut être combinée avec aucune offre de points Primes Hbc. Précisions en magasin.

Le programme « ne payez rien avant 12 mois » ou « payez en 12 mensualités égales » est offert sur approbation du crédit (achat minimum de 499 \$ avant les taxes). Selon le programme, l'achat est payable 12 mois plus tard, ou en 12 mensualités égales, sauf pour (a) les frais de surtaxe de 69,95 \$ ou 54,95 \$ liés au programme choisi (non applicables au Québec), (b) les taxes et (c) tous les frais optionnels qui doivent être réglés au moment de l'achat. Le taux annuel en pourcentage (TAP) de 14 % s'applique aux frais de surtaxe. Aucun intérêt n'est imputé au compte durant la période visée. Veuillez consulter un associé de la Baie pour obtenir une copie des conditions et modalités.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction », Salvati, Vera Wang, Home Studio, Liz Claiborne Home, GlucksteinHome, ceux des rayons confectionnés et de la Fondation Hbc et mode maison Mantles. Les mentions « ACHAT-CHOC » et « Offre spéciale de la direction » indiquent que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de L'Entrepôt du style en magasin, les quantités sont limitées, le choix varie selon le magasin et aucuns bons d'achat diffèrent les articles de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX D'ÉTAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

Le Cirque du Soleil lève le voile sur son nouveau spectacle, *Délirium*

En avant la musique!

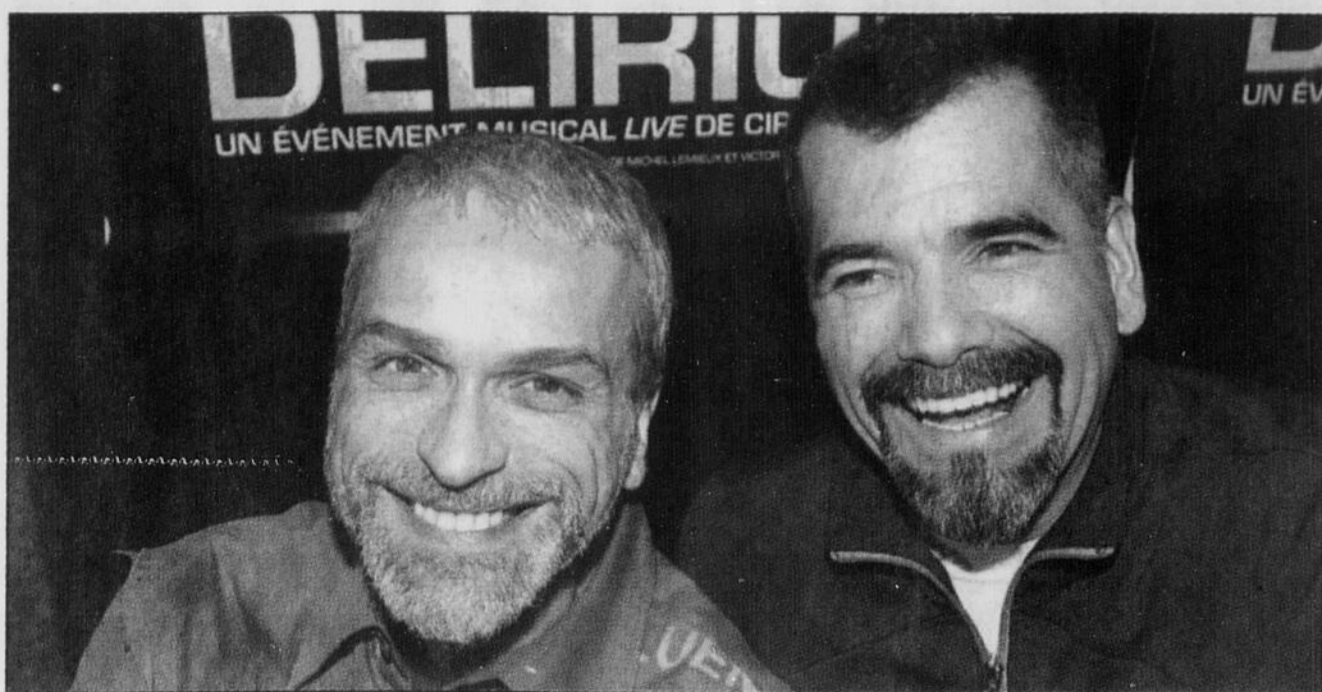
Après des spectacles sous chapiteaux et des oeuvres permanentes à Las Vegas, le Cirque du Soleil se lance dans les spectacles d'arena! La tournée de son tout nouveau spectacle *Délirium* débutera au Centre Bell, le 26 janvier.

Émilie Côté
MONTREAL

En conférence de presse, le président Daniel Lamarre a parlé «d'un moment historique pour le Cirque du Soleil». Un spectacle itinérant dont l'infrastructure, à l'image des gros spectacles rock, peut se monter en une seule journée. Et pour une première fois, le squelette du spectacle n'est pas «acrobatique», mais «musical et multimédia», ont souligné les concepteurs, Michel Lemieux et Victor Poulin. Le même tandem qui avait créé *Soleil de minuit*, spectacle organisé en l'honneur du 20e anniversaire du Cirque, présenté lors du Festival de jazz, en juillet 2004.

Des représentants du grand promoteur Clear Channel Entertainment assistaient à ce concert-événement d'un soir. Quand ils ont vu 200 000 personnes entassées rue Sainte-Catherine, ils ont dit: «Daniel, you don't realize it, but you have a new show.»

Résultat: *Délirium*, mettant en vedette 11 musiciens, 18 danseurs, six chanteurs, huit acrobates et deux personnages principaux. Un «spectacle multidimensionnel» qui revisite le catalogue musical du Cirque du Soleil. Le multi-instrumentiste et réalisateur Francis Collard s'est chargé



Le Cirque du soleil a annoncé une nouvelle série de son spectacle, *Délirium*, créé par Michel Lemieux, à gauche, et Victor Pilon.

de remixer 21 chansons signées originellement René Dupéré, Benoit Jutra et Violaine Corradi. Avec des rythmes du monde (brésiliens, africains) et des arrangements électroniques, voire house, il a tonifié la musique du Cirque. «Ça pourrait être destiné aux bars», dit-il.

Au cours de la tournée, on retrouvera sur scène le groupe montréalais-brésilien Gaïa - décrit comme le «house band» du spectacle -, ainsi que les Frères Diouf aux

percussions. Et le claviériste Ric'key Paquet agira en tant que chef d'orchestre.

Grande nouveauté: beaucoup de chansons seront accompagnées de paroles, chantées en français, en anglais, en espagnol, en portugais et en wolof. La plupart sont signées Robbie Dillon, qui avait aussi écrit des textes pour *Zumanity*. «Robbie a écrit les paroles d'après l'histoire que nous lui avons racontée, explique Michel Lemieux. Elles servent

de trame narrative à l'histoire.»

L'histoire d'«un homme venant d'une planète conformiste, qui découvre un monde de délire», poursuit Michel Lemieux. Il y a une influence du Petit Prince. De plus en plus, le monde est virtuel. «Les gens prennent la fuite dans le travail, les voyages, le sexe, la drogue... Il faut trouver un équilibre entre le délire et la réalité.» Mais il y a l'imagination... «On peut avoir les deux pieds ancrés dans

le sol et la tête dans les nuages, poursuit Victor Pilon. C'est une question d'équilibre.»

Délirium comprendra des éléments d'acrobatie, mais le cirque n'est pas l'élément central. Il y aura de la musique, de la danse et des tableaux multimédia, présentés sur une surface équivalant à quatre écrans IMAX. Une scène bifrontale d'une largeur de 40 mètres divisera l'arena en deux parties. Une planète sera suspendue dans les airs. Des balançoires géantes et des ponts serviront aux acrobates. Et Michel Robidas dessinera les costumes.

Pour la conception du spectacle, Michel Lemieux et Victor Pilon avaient plusieurs défis techniques. La rapidité d'installation des infrastructures et leur poids... «Lorsque nous avons présenté nos premières maquettes, on nous a dit que les plafonds allaient s'effondrer», racontent-ils en riant.

Au total, *Délirium* s'arrêtera dans 115 villes, a indiqué hier l'ex-directeur du Groupe Spectacles Gillett, Aldo Giampaolo, qui travaille maintenant avec le Cirque. «La tournée nous permet d'aller dans des villes que nous n'avons jamais visitées, ajoute Gilles Ste-Croix, cofondateur du Cirque avec Guy Laliberté. Quand nous montons un chapiteau, il faut rester à cet endroit durant au moins un mois.»

«*Délirium* est un spectacle musical, poursuit-il. Avec le spectacle hommage aux Beatles que nous préparons pour Las Vegas, quelque chose de nouveau est en train de se passer.» (La Presse)

Gratuit!
Système Bell ExpressVu

*En location de 2 ans
Détails en magasin.

LA vente FOLIE Furieuse!

Nous acceptons la carte Sears

Chaque achat vous rapproche de vos récompenses du Club Sears.

Canon
Caméra numérique PowerShot A520

- 4.0 mégapixels
- Zoom optique 4x
- Zoom numérique 3.6x
- Ecran ACL 1.8"
- Mode vidéo 160x120, 320x240 et 640x480 avec audio
- Viseur optique
- Fonction Macro

298⁸⁸

+ GRATUIT Trousse Numérique

Canon
Caméra numérique réflex EOS Rebel XT

- 8.0 mégapixels • Objectif 18-55 mm inclus
- Objectif interchangeable de type "EF"
- Équivalents ISO 100 - 1600
- Rapport d'aspect d'image 3:2
- Flash intégré et adaptateur pour flash externe
- Interface USB 2.0
- Impression directe PictBridge*

1138⁸⁸

+ GRATUIT Trousse Numérique

OU **94⁹¹** X 12 mois, sans intérêt

YAMAHA

Ensemble cinéma maison Lecteur DVD inclus

Recepteur cinéma maison • 6 x 90 watts • Décodeurs DTS ES, Dolby® Digital EX, Dolby® ProLogic IIx

Ensemble d'enceintes cinéma maison

- 5 enceintes tablettes • 1 enceinte centrale
- Caisson d'extrêmes-graves amplifié de 100 watts

998⁸⁸

OU **83²⁴** X 12 mois, sans intérêt

42"

GRATUIT LOCATION DE DVD illimitée pour un mois!

avec **STARFLUX.COM**

Jusqu'à 4 FILMS à la MAISON en tout temps

SHARP

Téléviseur ACL 13"

- Résolution de 640 x 480 pixels
- Angle de visionnement 170° horizontal/vertical
- Rapport de contraste 500:1
- Synchroniseur NTSC intégré
- Aspect d'écran standard

398⁸⁸

+ GRATUIT Location de DVD

OU **33²⁴** X 12 mois, sans intérêt

Apple

Tout ce que vous aimez du iPod en un appareil super mince et super léger de 1,5 once

LG

Téléviseur plasma EDTV à écran panoramique 42"

- Résolution 852 x 480
- 4 modes de visionnement
- Rapport de contraste 3000:1
- Compatibilité d'affichage 720p
- Interface RS-232

2298⁸⁸

+ GRATUIT Location de DVD

OU **191⁵⁷** X 12 mois, sans intérêt

SAMSUNG

Téléviseur ACL 20"

- Résolution de 640 x 480 pixels
- Compatibilité d'affichage DTV -480p
- Rapport de contraste 500:1

748⁸⁸

+ GRATUIT Location de DVD

OU **62⁴¹** X 12 mois, sans intérêt

Apple

iPod nano

- Jusqu'à 1000 chansons en stockage
- 14 hrs d'autonomie approx.
- Album photo numérique
- Affichage de texte
- Ecran couleur ACL de 1.5"

2 Go

248⁸⁸

SONY WEGA

GRATUIT LOCATION DE DVD illimitée pour un mois!

avec **STARFLUX.COM**

Jusqu'à 4 FILMS à la MAISON en tout temps

XBR de SONY

Le dernier cri!

SONY BRAVIA

Téléviseurs à projection SXRD

- Panneaux de résolution 1920 x 1080 16:9 HD
- Cinéma Black Pro
- Synchroniseur intégré ATSC et NTSC
- Compatibilité CableCARD™
- Entrée HDMI
- Fente pour support Memory Stick PRO
- Entrée i.LINK®
- Entrée d'ordinateur 15 tiges

26" KDLV26XB1

2598⁸⁸

OU 12 mois, sans intérêt

+ GRATUIT Location de DVD

32" KDLV32XB1

3498⁸⁸

OU 12 mois, sans intérêt

+ GRATUIT Location de DVD

40" KDLV40XB1

4498⁸⁸

OU 12 mois, sans intérêt

+ GRATUIT Location de DVD

50" KDSR50XB1

4998⁸⁸

OU 12 mois, sans intérêt

+ GRATUIT Location de DVD

60" KDSR60XB1

6498⁸⁸

OU 12 mois, sans intérêt

+ GRATUIT Location de DVD

*Aucun frais ni intérêt pendant 12 mois. Le prix de vente est payé par le biais de 12 versements mensuels égaux à un taux d'intérêt de 0%. À défaut par le consommateur d'effectuer ses paiements en temps opportun, des frais d'intérêt calculés au taux de 28.75% par Citi Finance ou 17.9% par Visa Desjardins Accord-D seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de Citi Finance ou Visa Desjardins Accord-D. Applicable sur tout achat de 200\$ et plus. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité.

accord D
Desjardins

PROPRIÉTAIRE À SHERBROOKE : DOYON TV SON INC.

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

Bell Mobilité

fi do